

GUIDE ACCUEIL NATURE

Développer la nature dans les espaces extérieurs des milieux d'accueil de la petite enfance (0-3 ans)

bruxelles environnement .brussels

ENVIRONNEMENT.BRUSSELS

SOMMAIRE

INTRODUCTION 3

15 BONNES RAISONS DE RECONNECTER LES ENFANTS À LA NATURE 4

L'APPEL À PROJET « ACCUEIL NATURE » 6

LES 5 PROJETS PILOTES « ACCUEIL NATURE » 7

Prégardiennat du **Sacré Cœur** 9

Kinderdagverblijf **'t folieke** 11

Crèche communale du **Chat** 13

Maison d'enfants « **la Maison en couleurs** » 15

Crèche des **Petits Poneys** 17

LE PROJET NATURE, ÉTAPE PAR ÉTAPE 19

DES FICHES PRATIQUES POUR AMÉNAGER LE JARDIN 23

Comment choisir les plantes ? 24

Comment développer les sens avec les plantes ? 26

La végétalisation verticale 27

La végétalisation d'un espace minéral 33

La prairie fleurie 36

La pelouse naturelle 37

Les plantes couvre-sols 38

Le parterre de vivace 39

Les mangeoires et nichoirs pour oiseaux 40

Les nichoirs pour insectes 42

La cabane en saule vivant 44

Le potager en carré 45

LEXIQUE 47

DES RESSOURCES INTÉRESSANTES POUR ALLER PLUS LOIN 48

LES SERVICES RELAIS POUR LE « ZÉRO PESTICIDE » ET L'ACCUEIL DE LA NATURE DANS LES MILIEUX D'ACCUEIL 49

ANNEXE – LISTE DE PLANTES POUR INSPIRATION 50









INTRODUCTION





POURQUOI CE GUIDE ?

Ce guide s'adresse aux milieux d'accueil de la petite enfance, principalement en Région de Bruxelles-Capitale. Il a pour but de :

- donner envie d'accueillir plus de nature dans les espaces extérieurs et partager des arguments pour lever les éventuelles réticences (voir l'introduction ci-dessous) ;
- proposer des idées concrètes (voir notamment les projets pilotes p. 7) ;
- donner des pistes pratiques pour faciliter la mise en œuvre (voir les fiches pratiques p. 23) ;
- donner quelques pistes pédagogiques pour profiter davantage de cet espace avec les enfants (voir notamment le chapitre « comment développer les sens avec les plantes » p. 26 et les projets pilotes p. 7).

DÉFICIT DE NATURE DANS LES MILIEUX D'ACCUEIL ?

Selon une enquête réalisée par l'ONE en 2018-19, 98% des milieux d'accueil de la petite enfance disposent d'un espace extérieur mais à Bruxelles, 24% d'entre eux sont artificiels: cour, terrasse ou gazon synthétique. Dans la capitale, 67% des répondants ont un gazon végétal mais seuls 23% ont aménagé un parterre de fleurs, un pied d'arbre ou une haie et 14% ont un potager. Le gazon est donc l'élément le plus « naturel » auquel la plupart des petits bruxellois ont accès quotidiennement.

Quarante-cinq pourcents des répondants déclarent que les enfants ne sortent jamais en hiver et ceux où les enfants sortent tous les jours, même en hiver ne représentent que 9% ! Pourtant, les études s'accumulent pour démontrer l'importance du contact avec la nature pour les humains et ce, dès le plus jeune âge.

De nombreux acteurs nous alertent sur le déficit de nature dans nos sociétés occidentales, qui s'est opéré en à peine une génération, avec à la clé des problèmes d'obésité, hyperactivité, asthme, dépression, etc. L'urbanisation, les écrans et autres objets connectés, l'emploi du temps, y sont pour beaucoup mais aussi, une certaine peur de la nature et la culture du risque zéro qui nous amène à éviter tout risque à court terme (accidents), en excluant les risques à long terme précités.

Au Danemark, des écoles dans la nature existent depuis les années '50, où les cailloux et les plantes sont des outils pédagogiques. Selon un adage scandinave, il n'y a pas de mauvais temps, il n'y a que des mauvais vêtements ! En Belgique des initiatives commencent à se développer mais ne sont pas encore accessibles à la majorité des enfants.

La brochure Vitamine V(erte)[1] donne déjà un bel aperçu des bienfaits de la nature pour les enfants. Voici encore plus de bonnes raisons de développer la nature dans votre milieu d'accueil (et partout où c'est possible !).

[1] GoodPlanet Belgium, 2016. Vitamine V(erte), la nature s'invite dans les espaces extérieurs des milieux d'accueil (0-6). En ligne : https://www.one.be/public/brochures/brochuredetail/brochure/vitamine-verte/



15 BONNES RAISONS DE RECONNECTER LES ENFANTS À LA NATURE





PARCE QUE L'ENFANCE EST UNE PÉRIODE DÉTERMINANTE À PLUS D'UN TITRE

La plupart des bienfaits de la nature sur la santé sont observés chez les enfants, avec dans plusieurs cas, une persistance jusqu'à l'âge adulte (et potentiellement toute la vie).

1. l'exposition des enfants à la lumière du soleil, à travers des activités en plein air, freine l'apparition de **myopie**[1] et est nécessaire à la **construction osseuse**[2]. Il est recommandé que les enfants passent au moins 2h par jour en plein air.
2. la présence de plantes et d'autres éléments naturels dans les espaces extérieurs des milieux d'accueil stimule le **développement psychomoteur**, le **développement cognitif**, l'**empathie**, les **interactions sociales**, l'**imagination** et globalement le **bien-être** des enfants [3].
3. les enfants qui vivent surtout à l'intérieur et sortent peu dans la nature sont plus sujet à l'obésité et aux troubles de l'attention[4].
4. l'exposition quotidienne aux espaces verts semble améliorer la **mémoire**, l'attention et réduit les troubles comportementaux comme l'**hyperactivité**[4].
5. selon une étude danoise portant sur près d'un million de personnes, le risque de développer des **maladies mentales** diminue de 55% pour les personnes ayant grandi dans un environnement riche en espaces verts jusqu'à l'âge de 10 ans[5].
6. chez les enfants de 2 à 5 ans, un lien étroit avec la nature réduit les troubles comportementaux ou psychologiques et l'anxiété et favorise les **comportements prosociaux**[6].
7. le développement de la nature dans les espaces de jeux extérieurs améliore l'**immunité des enfants contre les maladies**[7].
8. Célestin Freinet avait déjà constaté dans les années '50 que l'environnement naturel permettait aux enfants de développer l'**habileté sociale**, autrement dit la capacité d'entrer en contact avec les autres. Depuis lors, les psychologues ont observé qu'il fournit aussi des opportunités d'**apprentissage diversifiées** au niveau sensoriel et en matière de prise de risques, de découverte, de créativité, de maîtrise des situations. La nature semble aussi jouer un rôle dans la construction de l'**estime de soi** et de **la confiance en soi**[8].



[1] Sauer A., 2019. Prévention de la myopie chez les enfants. Les Cahiers d'Ophtalmologie, 226:27-30
[2] Bacchetta J., 2010. Vitamine D : un acteur majeur en santé ? Archives de Pédiatrie, volume 17, pages 1687-1695
[3] Herrigton S., 2006. The design of landscapes at child-care centres: Seven Cs. Landscape Research 31(1):63-82
Dowdell K., 2011. Nature and its Influence on Children's Outdoor Play. Journal of Outdoor and Environmental Education volume 15, pages 24–35
Brussoni M., 2017. Landscapes for play: Effects of an intervention to promote nature-based risky play in early childhood centres. Journal of Environmental Psychology Volume 54, Pages 139-150
Park S.J., 2019. Spatial Design of Childcare Facilities Based on Biophilic Design Patterns. Sustainability 2019, 11(10), 2851.
[4] Louv R., 2008. Last child in the woods: saving our children from nature-deficit disorder. Algonquin Books.
[4] Louv R., 2008. Last child in the woods: saving our children from nature-deficit disorder. Algonquin Books.
[5] Markevych I., et al., 2014. Access to urban green spaces and behavioural problems in children: Results from the GINIplus and LISAplus studies. Environment International.
[6] Engemann K. et al., 2019. Residential green space in childhood is associated with lower risk of psychiatric disorders from adolescence into adulthood. Proceedings of the National Academy of Sciences.
Elmira Amoly A., 2014. Green and blue spaces and behavioral development in Barcelona schoolchildren: the BREATHE project. Environmental Health Perspectives.
[7] Roslund M, et al.: Biodiversity intervention enhances immune regulation and health-associated commensal microbiota among daycare children. Science Advances 6: eaba2578, 2020
[8] Sheldrake R., 2019. Children and nature. A research evaluation for the Wildlife Trusts. UCL Institute of Education, University College London



PARCE QUE C'EST REVITALISANT POUR VOTRE MILIEU D'ACCUEIL

L'expérience de nos cinq milieux d'accueil « pilotes » a montré que les projets d'accueil de la nature peuvent être un excellent moyen :

9. de **rassembler le personnel** autour d'un nouveau projet fédérateur, mobilisateur, inspirant et bénéfique aux générations futures,
10. de **sensibiliser les parents** à la nature et éventuellement les impliquer dans la vie du milieu d'accueil.

PARCE QUE LES HUMAINS DE TOUT ÂGE ONT BESOIN DE LA NATURE

11. pour notre **santé physique** : la présence d'espaces verts semble réduire la **mortalité**[9], probablement car ils favorisent un mode de vie plus sain, réduisent l'obésité et développent l'immunité.
12. pour le **bien-être et la santé mentale** : la pratique régulière du jardinage réduit le risque de **dépression** et l'**anxiété**[10]. La simple exposition à un espace vert a un effet réducteur à court terme sur le stress[9] et les **comportements agressifs**[11].
13. pour la **cohésion sociale** : les espaces verts peuvent jouer un rôle important pour favoriser les interactions sociales et promouvoir un **sentiment de communauté**[9], par leur simple présence ou bien par l'activité de jardinage.
14. pour la **qualité de l'environnement**, qui influence notre qualité de vie. Citons comme bienfaits indirects la résilience* au changement climatique, la réduction du phénomène d'**îlots de chaleur** urbains* (effet « climatiseur » de la végétation), la gestion durable des **eaux pluviales** (lutte contre les inondations) et l'amélioration de la **qualité de l'air**.

PARCE QUE LA NATURE A BESOIN D'ESPACE

15. La nature a besoin d'espaces où elle peut se développer. Les réserves naturelles ne suffisent pas à maintenir une biodiversité* suffisante. L'urbanisation et l'agriculture industrielle laissent de moins en moins d'espaces où la nature peut s'épanouir. Même en ville, il existe de nombreux endroits où la nature est compatible avec nos activités : les espaces verts, les friches, les jardins privés (32% des surfaces vertes de la Région bruxelloise !) et même les façades et les balcons !

[9] OMS, 2016. Urban green spaces and health : a review of evidence.
[10] Soga M. et al., 2017. Gardening is beneficial for health: A meta-analysis. Preventive Medicine Reports.
[11] Younan D, et al. : Environmental determinants of aggression in adolescents: role of urban neighborhood greenspace. J Am Acad Child Adolesc Psychiatry, 2016

*Définition disponible dans le lexique p.47



NATURE OU VERDURE ?

Attention, accueillir la nature ne signifie pas semer un gazon uniforme ou placer quelques géraniums en pots ! Pour bénéficier de tous ces avantages, c'est bien la nature dans toute sa diversité, plus que de la verdure qu'il faut développer. Se promener dans la nature sauvage (présentant de multiples essences d'arbres et une grande diversité d'herbes et de fleurs) a plus de bienfaits qu'une balade dans des espaces verdurisés mais pauvres en espèces .



COMPRENDRE CE QU'EST LA BIODIVERSITÉ

La biodiversité* désigne la diversité des organismes vivants (bio = vie). La nature est un concept très vague. Ici, nous proposons de voir la nature comme un synonyme d'écosystème : un ensemble d'organismes vivants qui interagissent ensemble et avec leur environnement (sol, air, eau). Plus un écosystème est riche en espèces, plus il a de chances de bien fonctionner et d'être résilient*.

Les plantes sont la base de la chaîne alimentaire. Dès lors, aménager un jardin diversifié en végétaux est une bonne base pour développer la biodiversité*. Vous trouverez dans ce guide de nombreuses idées et conseils pour y parvenir. Notez qu'il n'est pas nécessaire de planter et d'intervenir pour favoriser la biodiversité*. La nature a surtout besoin d'espaces de liberté. Ainsi, si vous avez la possibilité de laisser un coin de votre jardin où elle peut se développer, vous n'aurez plus qu'à profiter du spectacle !



L'APPEL À PROJET « ACCUEIL NATURE »



Tout est parti en 2018 du projet « Zéro pesticide en milieu d'accueil »[14], initié et coordonné par l'ONE, qui a permis d'instaurer une collaboration entre l'ONE, Bruxelles Environnement et Adalia 2.0 pour informer les milieux d'accueil sur les règlementations[15] en vigueur pour protéger la santé des enfants contre les dangers des pesticides. Il est en effet interdit d'utiliser des produits phytopharmaceutiques[16] dans les milieux d'accueil.

Souhaitant aller plus loin, Bruxelles Environnement a proposé aux partenaires de développer en parallèle un appel à projet exemplaires, baptisé « Accueil Nature », pour montrer comment on peut concilier accueil de la nature, abandon des pesticides et développement d'espace extérieurs favorables à l'épanouissement des enfants et du personnel. Ayant déjà mis un pied dans une démarche « nature », notamment avec la diffusion de la brochure « Vitamine V(erte) »[17] en 2016, l'ONE a soutenu le projet.

Fin 2018, cinq milieux d'accueil pilotes en Région bruxelloise ont été sélectionnés par un jury réunissant les trois structures, rejointes par l'a.s.b.l. Apis Bruoc Sella, chargée d'accompagner tous les milieux d'accueil durant la mise en œuvre de leurs projets. Les lauréats ont bénéficié d'un accompagnement personnalisé pour la mise en œuvre d'aménagements favorisant la biodiversité*, de formations sur la gestion écologique (sans pesticides) des espaces extérieurs, et d'un petit budget pour réaliser des achats (plantations, outils…). Ce guide est basé sur leur expérience, en espérant que vous y trouviez l'inspiration et les informations pratiques pour vous lancer !



[14] https://www.one.be/professionnel/milieux-daccueil/sante-de-lenfant/objectif-zero-pesticide/

[15] - Pour la Région bruxelloise : ordonnance du 20 juin 2013 relative à une utilisation des pesticides compatible avec le développement durable
- Pour la Région wallonne : décret du 10 juillet 2013 instaurant un cadre pour parvenir à une utilisation des pesticides compatible avec le développement durable

[16] Pesticides utilisés soit pour préserver les plantes des maladies, des insectes, des limaces ; soit pour détruire les plantes non désirées (« mauvaises herbes », mousses…)

[17] GoodPlanet Belgium, 2016. Vitamine V(erte), la nature s'invite dans les espaces extérieurs des milieux d'accueil (0-6). En ligne : https://www.one.be/public/brochures/brochuredetail/brochure/vitamine-verte/

*Définition disponible dans le lexique p.47

LES 5 PROJETS PILOTES « ACCUEIL NATURE »





LES 5 PROJETS PILOTES « ACCUEIL NATURE »



TÉMOIGNAGE DE L'ACCOMPAGNATRICE DES PROJETS PILOTES

Accompagner ces cinq crèches dans leur projet a été pour moi une très belle expérience et je tiens à féliciter ces cinq équipes pour ce qu'elles ont mis en place. Sans elles, ce guide n'aurait pas pu voir le jour !

LES CLÉS DE LA RÉUSSITE

J'aimerais ici insister sur quelques enseignements qui sont selon moi déterminants dans la réussite d'un projet :

- **Proposer à l'ensemble du personnel de s'impliquer** : mener un tel projet seul.e, en tant que directeur.rice de milieu d'accueil, c'est possible mais beaucoup moins intéressant et moins facile que si le personnel est impliqué dès le début.
- **Former le personnel pédagogique** : les formations et ateliers que j'ai donnés aux crèches accompagnées ont été appréciés. Ils furent l'occasion pour elles d'échanger leurs expériences et leurs idées. Ça leur a aussi permis de comprendre à quel point leur projet est utile à la biodiversité* et de faire émerger des idées pour éveiller les enfants à la nature.
- **S'entourer de personnes compétentes et fiables** : qu'il s'agisse de parents, de voisins, de membres du personnel ou de professionnels, cela vaut la peine de demander de l'aide. Ça vaut la peine aussi de s'assurer que vous pouvez compter sur elles.

Valérie Vanparys d'Apis Bruoc Sella
Cellule d'appui du projet Accueil Nature







*Définition disponible dans le lexique p.47

PRÉGARDIENNAT DU **SACRÉ CŒUR**

LE MILIEU D'ACCUEIL

Pouvoir Organisateur : asbl subventionné
Capacité d'accueil (nb d'enfants) : 41
Localisation : Uccle (Vanderkindere)

SON JARDIN

Superficie : 192 m²
Sol : cour dallée et zone de pelouse
Orientation/exposition : bien exposé
Aménagements végétaux : quelques arbustes en pot le long du mur
Nombre d'espèces végétales : 3

PETITE HISTOIRE DU PROJET

L'équipe pédagogique avait déjà le projet de réaménager l'espace extérieur. Accueil Nature était donc l'opportunité d'être accompagné par des spécialistes et de recevoir un budget spécifique.



BUDGET DÉPENSÉ

- **Plantes et semences :** 156,39€
- **Terreau, écorces,** etc. : 201,30€
- **Citerne d'eau :** 184,30€
- **Accessoires enfants :** 570,15€
- **Nichoirs :** 28€
- **Total :** 1140,14€

Dépenses complémentaires sur budget propre : bacs, travaux d'aménagements réalisés par une entreprise spécialisée

TÉMOIGNAGES

« Les puéricultrices qui aimaient déjà bien le jardinage ont bien accroché au projet. Elles savent que les enfants sont mieux dehors. Le jardin est vraiment devenu le prolongement de l'intérieur et il fait partie du projet pédagogique. »

Carine, directrice.

« Les enfants aiment la nature. Ils aiment explorer dans les plantes, jouer dans les feuilles, se cacher dans le tipi. »

Manuela, puéricultrice.

« Les enfants ont pris un grand plaisir à jouer dans une pelouse un peu sauvage. »

Manuela, puéricultrice.

PRÉGARDIENNAT DU **SACRÉ CŒUR**





RÉSULTAT

Nombre d'espèces plantées : 14 (12 aromatiques/mellifères, 1 grimpante, 1 arbuste)

La collaboration avec l'entreprise de jardin a été laborieuse mais le résultat final est très positif. La cabane en saule a beaucoup de succès. Toutes les clôtures internes ont été supprimées. Les nouveaux bacs à sable sont munis d'un couvercle. De jolis bacs de plantation avec treillis vertical ont été installés et plantés. La pelouse est tondue moins souvent et les enfants aiment jouer dans les fleurs qui poussent dans la pelouse lorsque l'herbe est plus haute (mais pas plus de 20-25 cm).

Un hôtel à insectes et un nichoir à oiseaux ont été installés, pour favoriser l'observation et l'émerveillement des enfants. Des plantes comestibles mellifères ont été plantées dans les bacs.

Les enfants aiment arroser, sentir et jouer à « miche-popote » avec les plantes et se montrent assez respectueux. A partir de septembre 2020, les bottes feront partie du trousseau que les parents doivent apporter, pour pouvoir sortir même quand le sol est mouillé. Ils sortent tous les jours, sauf quand il pleut.

KINDERDAGVERBLIJF **'T FOLIEKE**

LE MILIEU D'ACCUEIL

Pouvoir Organisateur : asbl
Capacité d'accueil (nb d'enfants) : 23
Localisation : Bruxelles, centre-ville (quartier Dansaert)

SON JARDIN

Superficie : 100 m²
Sol : dalles, gazon artificiel
Orientation/exposition : assez ensoleillé, un mur haut exposé sud-est
Aménagements végétaux : quelques arbustes en pot le long du mur
Nombre d'espèces végétales : 3

PETITE HISTOIRE DU PROJET

Un des parents a sollicité la responsable de la crèche pour répondre à l'appel à projet. Un petit groupe de parents s'est constitué pour remplir le dossier avec elle, puis pour réaliser les aménagements.



BUDGET DÉPENSÉ

- **Plantes :** 582,2€
- **Outils** : /
- **Terreau, écorces etc** : 252,4€
- **Bacs et supports** : 214,75€
- **Bacs à matières** : 417,8€
- **Total** : 1467,15€

Dépenses complémentaires sur budget propre : nichoirs à insectes et à oiseaux

Recyclage : palettes en mur végétalisé, bouteilles en plastique en pot créatif

TÉMOIGNAGES

« Lors des nouvelles inscriptions, les parents sont agréablement surpris de voir qu'il y a un jardin avec beaucoup de verdure. C'est un avantage pour notre crèche ! »

Greetje, responsable.

« Cet été, nous avons eu l'occasion de cueillir des petites framboises avec les enfants. Ils trouvaient cela très amusant de les goûter, de les voir pousser. Ils pouvaient arroser les plantes avec des petits arrosoirs. »

Greetje, responsable.

KINDERDAGVERBLIJF **'T FOLIEKE**







RÉSULTAT

Nombre d'espèces plantées : 27 (5 arbustes, 20 aromatiques/mellifères, 1 grimpante, 1 décorative)

Quelques modifications ont été apportées au projet de départ. Plusieurs mètres carrés de pavés ont été supprimés pour y installer des plantes, le long des murs et au milieu, pour créer un parcours vélo en zigzags. Des palettes ont été transformées en jardin vertical fixé au mur. Des arbustes en pot sur roulettes permettent de créer un coin ombragé pour les bébés. Des grands bacs à matières ont été installés dans l'espace central etpeuvent être refermés pour former une sorte de podium.

L'implication des parents a été la grande force de ce projet, même si cela n'a pas été facile de coordonner tout le monde pour la mise en œuvre.

Comme au départ il n'y avait presque aucune végétation, le résultat en fin de projet est assez impressionnant !

CRÈCHE COMMUNALE DU **CHAT**

LE MILIEU D'ACCUEIL

Pouvoir Organisateur : communal
Capacité d'accueil (nb d'enfants) : 24
Localisation : Uccle (Messidor)

SON JARDIN

Superficie : 751 m²
Sol : terrasse dallée en bas, pelouses, balcon au 1er, etc.
Orientation/exposition : talus exposé à l'est. Le jardin se compose de 2 étages, avec la partie la plus naturelle dans le haut
Aménagements végétaux : parterres d'arbustes, arbres
Nombre d'espèces végétales : >20

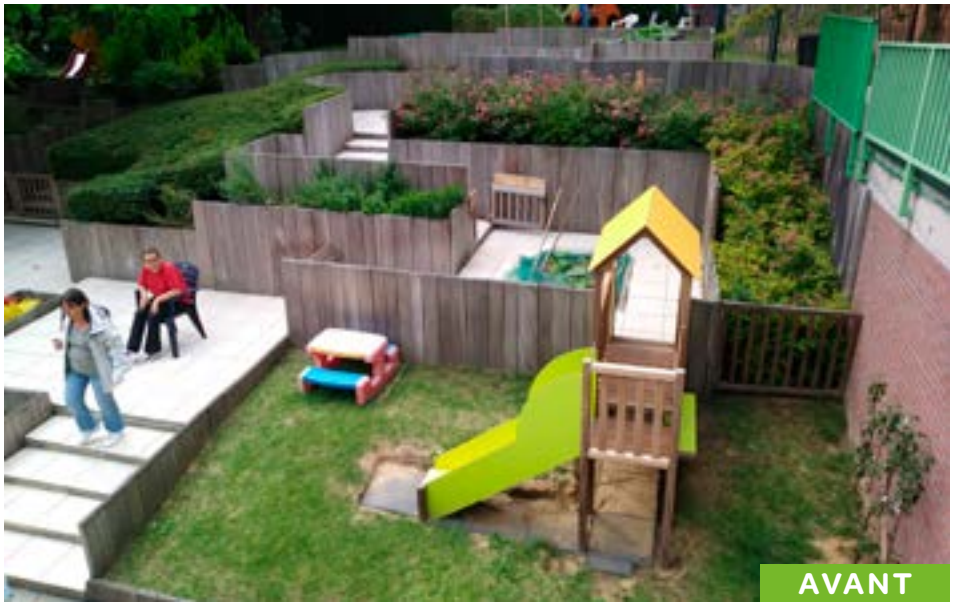
BUDGET DÉPENSÉ

- **Plantes :** 938,21€
- **Outils** : /
- **Terreau, écorces etc** : /
- **Bacs et supports** : /
- **Salopettes enfants** : 550,8€
- **Total** : 1489,0€

Dépenses complémentaires sur budget communal : bacs et substrats

PETITE HISTOIRE DU PROJET

La crèche était déjà impliquée dans Goodfood et a vu Accueil Nature comme une opportunité d'aller plus loin dans la démarche écologique, en développant la biodiversité* du jardin, qui est déjà grand et luxuriant.



TÉMOIGNAGES

« Avec le jardin, ça fait un peu vacances ! C'est vraiment agréable de travailler ici. Et les aménagements apportent une nouvelle activité motrice aux enfants. »

Nicolas, puériculteur

« Aller dans le haut du jardin (NDLR : la zone la plus naturelle), c'est un peu la fête pour les enfants ! Ils aiment cueillir spécialement les fruits. On a vu leurs jeux changer... »

Pauline, puéricultrice

« Il y a des parents qui sont «hyper» emballés d'avoir leur enfant chez nous, pour le jardin. Ils n'ont pas de jardin eux-mêmes, ils se disent « chouette pour notre enfant ». »

Véronique, directrice

CRÈCHE COMMUNALE DU **CHAT**





RÉSULTAT

Nombre d'espèces plantées : 24 (8 arbustes, 16 aromatiques/mellifères)

L'aide du Service Vert de la commune a été précieux car il disposait déjà de compétences et de matériel nécessaires. Les jardiniers communaux ont installé la cabane en saule et réalisé toutes les plantations. Ils s'occuperont également de tailler les fruitiers palissés (voir p. 29). La cabane n'est pas très utilisée par les enfants, peut-être parce qu'elle est basse et que l'herbe en-dessous est haute.

La pelouse en haut du jardin est tondue moins souvent, ce qui permet aux fleurs d'accomplir leur cycle de vie et donc, de favoriser la biodiversité*. Les petits fruits ont été plantés dans une zone clôturée où les enfants vont cueillir avec un adulte. Les aromatiques plantées sur le balcon des bébés souffrent de la chaleur... et des petites mains maladroites (des filets de protection ont donc été placés).

Les 24 salopettes imperméables permettront aux enfants de sortir par tous les temps et de s'amuser sans salir leurs vêtements.

MAISON D'ENFANTS **LA MAISON EN COULEURS**

LE MILIEU D'ACCUEIL

Pouvoir Organisateur : asbl non subventionnée
Capacité d'accueil (nb d'enfants) : 15
Localisation : Forest (Altitude 100)

SON JARDIN

Superficie : 75 m²
Sol : sol humide couvert de gazon, terrasse en bois
Orientation/exposition : assez ombragé (N-NE) avec un mur exposé O-SE
Aménagements végétaux : pelouse dégarnie à cause du sol humide, de l'ombre et du piétinement
Nombre d'espèces végétales : 16

BUDGET DÉPENSÉ

- **Plantes :** 499,5€
- **Outils** : 78€
- **Terreau, écorces etc** : /
- **Bacs et supports** : 310,5€
- **Cuve d'eau de pluie** : 92,15€
- **Total** : 980€

Dépenses complémentaires sur budget communal : bacs et substrats

PETITE HISTOIRE DU PROJET

Après avoir découvert la brochure Vitamine V(erte) de l'ONE, Chantal, la directrice, a décidé d'envoyer une candidature avec sa petite équipe motivée, pour améliorer le jardin de la maison typiquement bruxelloise qui abrite la crèche.



TÉMOIGNAGES

« Les puéricultrices s'envoyaient des photos par Whatsapp pour montrer l'évolution du jardin pendant le confinement. »

Chantal, directrice.

« Le jardin est devenu une source d'émerveillement pour moi mais aussi, pour les enfants qui utilisent plus le jardin qu'avant. C'est aussi un nouveau support pédagogique ! »

Nathalie, puéricultrice.

« Les enfants ont appris à respecter les plantes, ne pas arracher les feuilles, sentir, toucher doucement. Ils cherchent les escargots, regardent les oiseaux, aident à arroser, à cueillir les tomates... »

Chantal, directrice.

« On a pu observer le plaisir des enfants et de l'équipe. L'émerveillement de voir les plantes apparaître et puis pousser. Pour le moment, il y a plein d'ail des ours et de campanules qui arrivent depuis les voisins. On tond moins régulièrement, donc l'herbe est plus haute et les enfants peuvent se coucher dedans, c'est tout doux ».

Chantal, directrice.

MAISON D'ENFANTS **LA MAISON EN COULEURS**









RÉSULTAT

Nombre d'espèces plantées : 19 (4 arbustes, 15 aromatiques/mellifères)
Les enfants ont participé aux différentes plantations.

Pour laisser un maximum d'espace pour le jeu, les vivaces ont été plantées au pied du mur et les aromatiques dans des jardinières en bois fixées au mur. Les plantes spontanées sont tolérées et même favorisées, notamment le long de la palissade. Des trous de drainage ont été créés dans le sol, avec l'aide d'un grand-père, pour mieux évacuer l'humidité.

Une cabane en saule a été plantée par des professionnels. Elle est très appréciée des petits et des grands. Des arbustes à petits fruits ont été plantés près du bac à sable et un petit coin (auquel les enfants n'ont pas accès) a été délimité pour faire des semis, des tests et des plantations d'espèces à surveiller (tomates etc.).

Les parents, enthousiastes du projet, ont fourni l'équipement pour que leurs enfants puissent sortir par tous les temps.

CRÈCHE DES **PETITS PONEYS**

LE MILIEU D'ACCUEIL

Pouvoir Organisateur : communal
Capacité d'accueil (nb d'enfants) : 65
Localisation : Ixelles (cimetière)

SON JARDIN

Superficie : 563,4 m²
Sol : terrasse dallée en bas, pelouses diversifiées, arbres
Orientation/exposition : partie côté rue et partie intérieure clôturée
Aménagements végétaux : parterres d'arbustes, arbres, etc.
Nombre d'espèces végétales : 17

BUDGET DÉPENSÉ

- **Plantes :** 171,9€
- **Outils enfants** : 304€
- **Terreau, écorces etc** : /
- **Bacs et supports** : 90,3€
- **Citerne d'eau** : 89,1€
- **Total** : 655,4€

Dépenses complémentaires sur budget communal : bacs et substrats

PETITE HISTOIRE DU PROJET

Le dossier de candidature a été introduit par la directrice, avec le Service Vert et Développement Durable de la commune. Après sa mutation imprévue, la nouvelle équipe de direction s'est vite approprié le projet pour le rendre plus fédérateur en impliquant tous les employé.e.s de la crèche.



TÉMOIGNAGES

« C'est juste un démarrage, un tremplin, ce projet va continuer ! »,

Geneviève (directrice).

« On va développer à la fois l'aspect biodiversité* et l'aspect pédagogique du jardin. »

Isabelle, éco-conseillère communale.

« Dès qu'il y a une petite bête dans le jardin, les enfants sont tous attroupés, il faut leur expliquer ce que c'est. Ils adorent observer, toucher, manipuler. C'est vraiment des supports importants pour eux, pour voir qu'il y a une nature autour de nous, qu'il faut la préserver, la protéger. »

Anaïs, puéricultrice

CRÈCHE DES **PETITS PONEYS**









RÉSULTAT

Le Service Vert de la commune a réalisé la plupart des aménagements : plantation des fruitiers sur la clôture, semis de la prairie fleurie côté rue (avec un panneau d'info), des aromatiques ont été plantées notamment dans les pieds d'arbres... La commune a aussi installé la structure d'un grand hôtel à insectes côté rue, qui a ensuite été rempli avec les enfants. Les hortensias grimpants ont été plantés lors de l'inauguration du jardin et un bac potager a été installé avec les enfants.

Une cabane en saule tressée a été plantée par des spécialistes. Comme le sol n'était pas assez profond dans le jardin côté crèche (voir fiche pratique p. 44), elle a finalement été installée sur une butte côté rue, avec l'inconvénient qu'elle a souffert de la sécheresse pendant le confinement.

Des bacs ont été commandés à la menuiserie communale, qui seront placés sur la terrasse au pied du mur, avec des plantes grimpantes et des annuelles* aromatiques/mellifères.



LE PROJET NATURE, ÉTAPE PAR ÉTAPE







RASSEMBLER LES ACTEURS AUTOUR DU PROJET

L'une des premières étapes clés pour débuter est la constitution d'une équipe. Pour un tel projet axé sur la biodiversité*, il est préférable de s'entourer de personnes intéressées par le sujet. Cela permet à la fois d'obtenir de meilleurs résultats, d'assurer sa pérennité et de maximiser les retombées, tout en développant des liens sociaux.

Pour trouver des personnes motivées prêtes à s'engager, variez les canaux de communication. Organiser des réunions avec le personnel, des journées pédagogiques, des portes ouvertes, envoyer des mails d'information aux parents et échanger de façon informelle avec eux, communiquer avec le Pouvoir Organisateur sont autant d'occasions de recruter des volontaires ou de récolter des idées. Une équipe diversifiée avec des acteurs de tous horizons apporte des points de vue différents et une richesse dans les idées partagées.

Il n'est pas toujours nécessaire d'organiser des réunions formelles avec une équipe bien déterminée. En misant sur la flexibilité, vous avez plus de chances de séduire de futurs acteurs motivés avec qui vous pouvez échanger de manière informelle. Et s'il y a des décisions à prendre en groupe, ce peut être l'occasion d'organiser une rencontre conviviale qui renforcera la cohésion.

L'important est d'offrir aux intéressés l'occasion de s'exprimer. Chaque personne doit pouvoir se sentir à l'aise de donner ses idées, ses envies et de prêter main forte, selon ses possibilités.

DRESSER UN ÉTAT DES LIEUX AU DÉPART

Avant d'attraper une bêche et de planter à tout va, prenez le temps d'observer l'espace extérieur, son utilisation par les enfants, les découvertes et expérimentations qu'il permet et d'estimer son potentiel en matière d'accueil de la biodiversité*. Cela permettra aussi par la suite d'évaluer la plus-value apportée par les aménagements en termes de soutien des enfants et le développement de la biodiversité*.

Comment l'espace est-il orienté, exposé à la lumière? Faut-il de l'ombre pour jouer ? Quelle est la nature du sol ? Permet-il de courir, grimper, d'être manipulé, gratté? Est-il plutôt sec ou humide ? Comment est-il utilisé par les enfants et le personnel ? Quelles espèces de plantes pouvez-vous identifier ? Suscitent-elles de la curiosité chez les enfants ? Toutes des questions intéressantes à se poser avant de démarrer le projet.

Evidemment, rien ne vous empêche d'aller plus loin si vous disposez de compétences naturalistes ou si vous pouvez faire appel à un spécialiste, pour réaliser un véritable inventaire des espèces présentes et un diagnostic écologique !

*Définition disponible dans le lexique p.47



PRÉCISER LES OBJECTIFS

Préciser, formuler les objectifs est une étape intéressante, surtout si elle est concertée avec les acteurs impliqués dans le projet. Si vous manquez d'inspiration, voici quelques pistes :

- quel bénéfice cherche-t-on pour les enfants et les adultes : améliorer l'esthétique, produire de l'ombre[18], cultiver des fruits et des légumes, renforcer le travail d'équipe, développer les supports pédagogiques pour observer ou manipuler, diversifier les activités ludiques, soutenir le développement de la motricité globale de l'enfant?
- quelles formes végétales veut-on ajouter pour quels objectifs vis-à-vis des enfants : arbre (pour faire de l'ombre par exemple), végétalisation d'un mur (pour susciter l'observation, récolter des pommes-poires, améliorer l'esthétique), plantations en pleine terre de vivaces, bacs potagers, prairie fleurie ?
- quels animaux veut-on accueillir : oiseaux, insectes, petits mammifères ?

Dans un premier temps, les acteurs expriment librement leurs envies, avant de discuter de ce qui est possible en tenant compte des besoins et des contraintes. Cela vaut la peine de mettre par écrit les idées, même celles qui ne seront pas retenues. Vous reviendrez peut-être dessus plus tard. Dans ce guide, vous trouverez plusieurs idées d'aménagements à travers des projets pilotes et des fiches pratiques (p. 20). N'hésitez pas à consulter internet (voir les ressources p. 48), à visionner des émissions de jardinage ou encore, à jeter un œil dans le jardin des voisins pour trouver de l'inspiration.

Parmi toutes vos envies, il faudra certainement faire des choix. En effet, dans un petit jardin, tout n'est pas possible, surtout quand il est visité régulièrement par des dizaines de petits pieds et de petites mains curieuses. Il faut aussi se rappeler que la priorité d'un milieu d'accueil reste le développement et l'épanouissement des enfants. La nature et l'agriculture urbaine peuvent y contribuer, mais ne doivent pas constituer un frein. Identifier les besoins et les contraintes peut vous aider à faire le tri dans toutes vos idées.

Les arbres et arbustes constituent un réel atout pour le bien-être des enfants [18]. Ils procurent ombre (protection efficace contre les rayons UV) et fraicheur en été, abris pour la pluie, matières premières pour les jeux, relief, couleurs, senteurs...De véritables alliés pour les activités et l'émerveillement à l'extérieur.



CONSEILS

Si vous voyez de nombreuses contraintes dans la mise en œuvre de votre projet, il peut être utile de les mettre par écrit et de les communiquer aux personnes qui vous entourent. Vous serez étonné.e de voir qu'il suffit parfois de poser une question pour voir un problème se résoudre !

Si l'ampleur de la tâche vous semble énorme, procédez par étapes, fixez-vous des objectifs intermédiaires accessibles et commencez par le plus facile.
Intégrer le projet comme objet éducatif permet de maximiser ses retombées pour les enfants, les accueillant(e)s et les parents.

[18] A ce sujet, voir les résultats de l'étude suédoise « Kidscape » :
Boldemann & al., 2011. « Kidscape », l'impact de l'environnement préscolaire de plein air sur la santé des enfants.
Le Furet, n°65.

*Définition disponible dans le lexique p.47

RÉALISER UN PLAN D'AMÉNAGEMENT

Pour concrétiser vos idées, la première chose à faire est de se procurer ou dessiner un plan du site. Si vous ne disposez pas d'un plan technique précis, une photo aérienne pourra vous servir de base. Il n'est pas nécessaire d'être un dessinateur hors-pair pour réaliser un plan.

Vous pouvez symboliser les éléments par des formes, du moment que votre légende est claire. Cependant, il est important de respecter les proportions et de dessiner à l'échelle. La précision ne doit pas être milli métrique mais noter les mesures sur le plan vous permettra de choisir des plantes adaptées à l'espace disponible (quelle hauteur et circonférence à maturité ?), calculer combien de plantes, de terreau… il faut acheter et ainsi, de budgétiser le projet.

Pour vous aider dans le choix des plantes, rendez-vous à la page 24.

CONSEILS

Si votre jardin dispose déjà d'aménagements que vous souhaitez modifier ou déplacer, il est utile de réaliser deux plans : un "avant", pour pointer ce qui va changer et un "après" pour représenter l'objectif final.

Repérez les endroits propices à accueillir la biodiversité*.



BESOIN D'AIDE ?

N'hésitez pas à demander conseil à des spécialistes, un parent, un jardinier de la commune, une association…

Vous pouvez également contacter les services relais suivants, pour toute question relative à l'aménagement ou à l'entretien écologique de votre espace extérieur :

- Le facilitateur nature de Bruxelles Environnement pour la Région bruxelloise : nature@environnement.brussels
- Adalia 2.0 pour la région wallonne : info@adalia.be



*Définition disponible dans le lexique p.47

PLANIFIER LA MISE EN ŒUVRE

Travailler avec le vivant nécessite de respecter les saisons et les spécificités des espèces concernées. Aussi, comme dans un chantier, il y a un ordre logique à prendre en compte dans l'aménagement d'un jardin. Dans la rénovation d'une maison, on ne pose pas le papier peint avant de faire l'électricité ! Dans l'aménagement d'un jardin, il vaut mieux aussi commencer par les gros travaux, comme la plantation d'arbres, de haies, avant de semer une prairie fleurie, un gazon ou d'installer des bacs. Cela dit, vous avez une certaine marge de manœuvre pour changer d'avis en cours de route. Il est arrivé, dans les projets pilotes, que le plan soit revu à la dernière étape et que de jeunes arbustes soient déplacés quelques semaines après leur plantation.







QUAND PLANTER ?

Dans ce calendrier, tenez compte que les plantes ligneuses (arbres et arbustes) doivent être plantées en dehors de la saison de végétation, c'est-à-dire quand les feuilles sont tombées, en général entre mi-novembre et début mars. C'est important pour que les racines puissent s'implanter pendant cette "saison creuse", avant que la plante mette toute son énergie dans la production de feuilles. Cela vaut pour tous les arbres, arbustes, les haies, les cabanes en saule... D'ailleurs, les pépiniéristes ne pourront vous fournir ces plantes qu'à cette saison.

QUAND SEMER ?

Pour les annuelles* et les plantes potagères, la période idéale de semis dépend de l'espèce. Consultez notre liste de ressources, disponible à la fin du guide pour aller plus loin. Pour les mélanges de prairies fleuries, le semis peut se faire en avril-mai ou bien de septembre à mi-octobre. Le semis d'automne a l'avantage de faire bénéficier les plantules* des pluies fréquentes à cette saison, ce qui leur donnera la vigueur nécessaire pour se développer rapidement dès le printemps. Cela nécessite néanmoins de veiller à ce que l'espace délimité ne soit pas piétiné durant l'hiver (voir la fiche pratique sur la prairie fleurie p. 36). Il va sans dire que cela ne doit pas porter préjudice aux activités extérieures des enfants, qui ont besoin d'une surface accessible et suffisante pendant toute l'année !

QUAND COMMANDER ?

Les fournisseurs n'ont pas toujours toutes les espèces en stock à tout moment ! N'oubliez pas que les plantes ligneuses* doivent se développer plusieurs années en pépinière avant d'être vendables. Plus vous les contactez tôt, plus vous augmentez vos chances d'obtenir ce que vous voulez. S'ils n'ont pas les espèces que vous souhaitez, ils pourront vous proposer des alternatives. N'hésitez pas à discuter avec eux : expliquez-leur vos objectifs (espèces indigènes*, mellifères*, favorables aux oiseaux…) et vos contraintes (sécurité des enfants, accessibilité, type de sol, exposition…) pour qu'ils puissent vous conseiller au mieux.

COMMENT GÉRER LES IMPRÉVUS ?

Quand on travaille avec du vivant, on rencontre souvent des imprévus, liés à la météo, au sol ou autres. Il faut donc pouvoir s'adapter assez rapidement car c'est souvent au moment où les plantes ont été livrées que les imprévus se présentent et on ne peut pas discuter des jours avant de les planter. Flexibilité et réactivité sont donc importantes pour le bon déroulement du projet.

SUIVRE L'ÉVOLUTION

Dans la planification du projet, il peut être utile de fixer une date à laquelle les acteurs concernés discutent de leurs impressions sur les résultats : Est-ce que ça "donne bien" ? Est-ce que ça répond aux besoins initiaux ? Y a-t-il des problèmes d'entretien ? Qu'est-ce qui pourrait être amélioré ? A-t-on de nouvelles idées ? De nouveaux besoins ? L'aménagement peut alors être adapté et les nouvelles idées peuvent faire l'objet d'un nouveau projet.

COMMUNIQUER

La communication est cruciale pour la réussite et l'engouement autour d'un projet, du début à la fin. Communiquez notamment régulièrement aux familles sur les avancées du projet pour renforcer leur adhésion et favoriser leur participation éventuelle.

Laissez libre court à votre imagination et à vos envies en termes de canaux de communication : page dédiée et articles sur les réseaux sociaux, article dans le journal communal, affiches, plan du jardin, mails, newsletter, évènement, …

*Définition disponible dans le lexique p.47

DES FICHES PRATIQUES POUR AMÉNAGER LE JARDIN





DES FICHES PRATIQUES POUR AMÉNAGER LE JARDIN



COMMENT CHOISIR LES PLANTES ?

1. Choisissez des plantes non toxiques pour les zones accessibles aux enfants : se référer à la brochure sur les plantes toxiques du centre antipoisons[19].



2. Adaptez le choix des plantes selon les conditions offertes par l'endroit.
   Pour cela, tenez compte :
   - de l'exposition (Soleil – Mi-ombre – Ombre)
   - du type de sol (Argileux – Sableux – Limoneux – Calcaire – Acide – Neutre)
   - du drainage du sol (Sec – Frais – Humide)



3. Privilégiez les espèces indigènes* qui sont adaptées au contexte et à la faune locale. Conditionnées pour vivre ensemble, la faune et la flore bénéficient l'une de l'autre. C'est ainsi que l'écosystème fonctionne. En sélectionnant des espèces indigènes, vous privilégiez la faune sauvage et à plus large échelle, la biodiversité*. Il existe une liste de plantes indigènes publiée par Bruxelles Environnement[20].



4. Privilégiez les espèces mellifères*. Elles produisent du nectar et du pollen, une ressource intéressante pour les pollinisateurs. De plus, ces derniers favorisent la pollinisation des arbres fruitiers et des plantes potagères de votre jardin.



5. Minimisez les plantes exotiques* et horticoles*. Les espèces exotiques présentent un risque d'envahissement fragilisant les écosystèmes. Les espèces horticoles sont quant à elles trop souvent artificialisées et ne représentent pas une ressource assez intéressante pour la faune.



[19] Plantes. Un autre regard, Jardin botanique national de Belgique (Meise) et le Centre Antipoisons, 2002 https://www.centreantipoisons.be/sites/default/files/imce/agc_brochure_A5_low%20FR.pdf

[20] https://document.environnement.brussels/opac_css/elecfile/IF_2017_LIST_EspecesVegetales_indigenes_conseillees_fr

*Définition disponible dans le lexique p.47



6. Bannissez les espèces invasives [21]*. Elles représentent un risque pour la biodiversité*. Vous pouvez trouver la liste des espèces invasives sur la plateforme Biodiversity[22].



7. Diversifiez les espèces, choisissez des plantes qui fleurissent à différents moments pour offrir des ressources aux insectes tout au long de la saison... Plus votre jardin sera diversifié, plus il attirera une diversité d'animaux ! Cette diversité permet également de limiter le risque de propagation des maladies ou ravageurs.



8. Laissez une place à la végétation spontanée. Ces « mauvaises herbes » font partie de la biodiversité* et offre des ressources précieuses pour les animaux. La meilleure façon d'accueillir la nature est de la laisser faire !



9. Créez des ambiances. Jouez avec les couleurs, les formes de fleurs et de feuilles et les tailles des végétaux. Pas besoin d'être spécialiste, on peut créer un jardin ludique et « biodiversifié » avec des plantes relativement communes.



10. Pour aller plus loin, renseignez-vous sur le compagnonnage : certaines plantes ont un effet protecteur sur certaines autres. Autrement dit, certaines plantes se font concurrence, d'autres se complètent très bien. Ce principe, de plus en plus utilisé dans les potagers, réduit considérablement le travail de jardinage.



11. Après avoir choisi vos plantes, adoptez de bonnes pratiques culturales :
    - Plantez et semez durant la saison adéquate (voir p. 22).
    - Plantez dans de bonnes conditions climatiques, pas par temps très humide car cela favorise l'apparition de maladies cryptogamiques*.
    - Démontez la motte des végétaux cultivés en conteneur avant la plantation en pleine terre afin de démêler les racines.
    - Le collet* des arbres doit légèrement se situer au-dessus du niveau du sol.

Pour inspiration, vous trouverez en annexe p. 50 une liste non exhaustive de plantes adaptées à différentes situations.



[21] *Définition disponible dans le lexique
[22] https://ias.biodiversity.be/species/all

*Définition disponible dans le lexique p.47

COMMENT DÉVELOPPER LES SENS AVEC LES PLANTES ?

Un jardin diversifié n'est pas seulement intéressant pour la faune mais aussi, pour les enfants ! C'est un support pédagogique précieux pour stimuler leurs sens et leur motricité. Voici quelques idées pour orienter vos choix parmi les très nombreuses plantes disponibles dans le commerce. Vous trouverez également en annexe un tableau avec quelques exemples d'espèces présentant plusieurs intérêts à ce niveau.



UNE PLANTE QUI ATTIRE L'ŒIL PAR SA FORME

On parle de sa forme au sens large. Le simple fait de prendre le temps d'observer (sa couleur, sa forme, les détails…) est déjà une façon ludique pour l'enfant d'entretenir un rapport avec la nature.



UNE PLANTE QUI ATTIRE LE NEZ PAR SON ODEUR

Les plantes aromatiques sont un très bon moyen de développer le sens de l'odorat. De plus, elles possèdent un bel intérêt gustatif et culinaire. Elles ont un aspect décoratif et la plupart d'entre-elles sont mellifères* . Il en existe une grande variété : marjolaine, origan, romarin, sarriette, verveine, etc.



UNE PLANTE QUI ATTIRE LA MAIN PAR SA TEXTURE

Les plantes peuvent être un réconfort précieux pour les petits enfants qui ont besoin de douceur. Ces plantes douces sont souvent couvertes de poils plus ou moins denses et longs (les botanistes les appellent tomenteuses). Le contraste avec des plantes piquantes peut être intéressant à faire découvrir aux enfants, tout comme la différence mou/dur, lisse/rugueux…



UNE PLANTE QUI ATTIRE LA BOUCHE PAR SON GOÛT

La diversité de plantes comestibles est énorme ! Certaines offrent des fruits juteux, d'autres des feuilles acidulées, amères, astringentes, voire piquantes.



UNE PLANTE QUI ATTIRE L'OREILLE PAR SON BRUIT

Ce sens semble moins évident à développer avec les plantes. Néanmoins, le vent qui fait bruisser les plantes attise souvent la curiosité. Profitez des moments légèrement venteux pour aller écouter avec les enfants. De plus, certaines plantes offrent le gîte et/ou le couvert aux oiseaux et aux insectes qui vous gratifieront de leurs chants et bourdonnements !

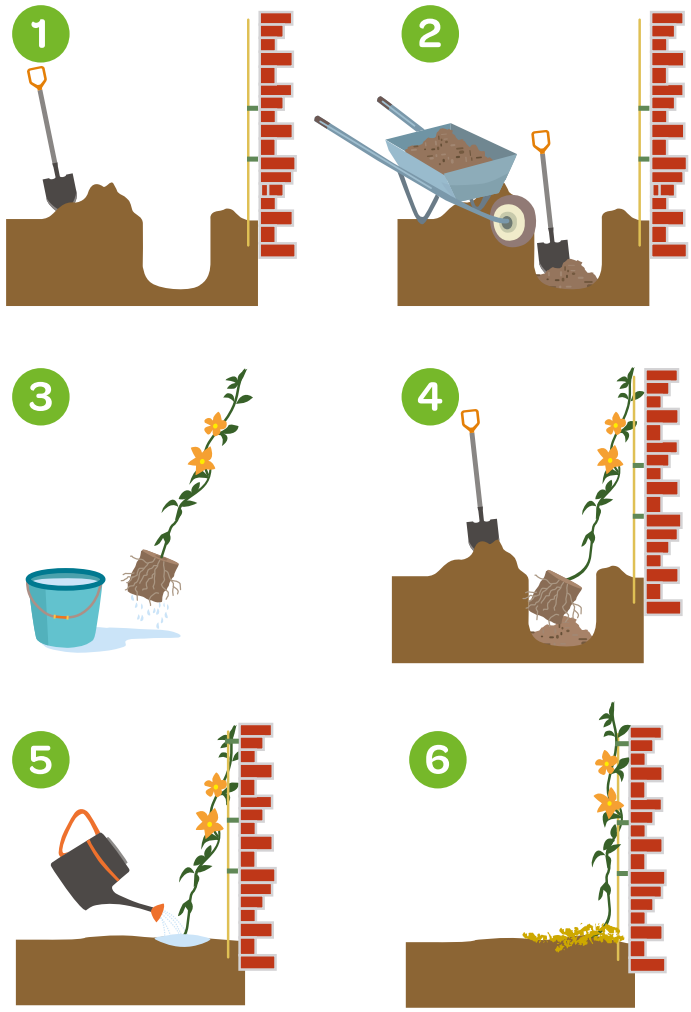
LA VÉGÉTALISATION VERTICALE

Dans les petits jardins, on pourrait se dire qu'il y a peu de place pour accueillir la nature, surtout si l'on souhaite laisser un maximum d'espace pour le jeu. Mais c'est sans compter les nombreux espaces verticaux : mur, clôture, grille, façade, pilier, palissade, balustrade... Il existe même dans le commerce des bacs munis de treillis verticaux pour y faire grimper des plantes !

PLANTES GRIMPANTES

Installer une plante grimpante ? Facile et utile ! Les plantes grimpantes représentent un choix intéressant pour végétaliser une surface verticale. En plus d'orner joliment la surface souhaitée, elles offrent des refuges et des ressources alimentaires à la petite faune sauvage. Elles permettent également de fixer les poussières et certains polluants.

MISE EN ŒUVRE



1. creusez une fosse deux fois plus large et plus profonde que la motte de la plante au pied d'un mur ou d'une clôture, maximum 30X60 cm. Entre le 1er septembre et le 31 octobre ;
2. enrichissez le sol en ajoutant un fond de compost ;
3. faites tremper et égoutter la motte de racines de la plante ;
4. déposez la plante légèrement inclinée vers le support et rebouchez le trou ;
5. arrosez directement et abondamment ;
6. mettez la plante en contact avec son support, paillez le pied de la plante avec des copeaux de bois ou des écorces ; aidez la plante à grimper sur son support au fil des semaines.

QUELLES ESPÈCES CHOISIR ?

Les plantes grimpantes n'ont pas toutes la même stratégie d'escalade. Certaines s'accrochent directement au mur grâce à de petits crampons ou des ventouses. Contrairement aux idées reçues, elles n'abîment le mur que si les joints ou l'enduit mural est déjà en mauvais état. Dans ce cas, préférez les plantes grimpantes à vrilles* ou tiges volubiles* qui s'enrouleront sur un support. Celles-ci se développeront sur un treillis ou autour d'un câble que vous aurez préalablement fixé. Privilégiez des espèces indigènes* et mellifères* (voir la liste de plantes en annexe).

TRUCS & ASTUCES

S'il est impossible d'installer directement la plante en pleine terre, vous pouvez lui trouver un pot suffisamment grand par rapport à sa motte, c'est-à-dire au moins 2 fois plus grand.





COÛT

Le prix d'une plante grimpante varie entre 8 et 20 € selon les espèces et le conditionnement*. Pour les supports, comptez entre 8 et 50 €. Les simples câbles fixés au mur sont des techniques très économiques.

Avec un peu d'imagination, il est possible de créer une diversité de supports à l'aide de matériaux de récupération (ex : ancienne roue de vélos fixée au mur, palette, vieille échelle, etc.).

*Définition disponible dans le lexique p.47

LES ARBRES PALISSÉS

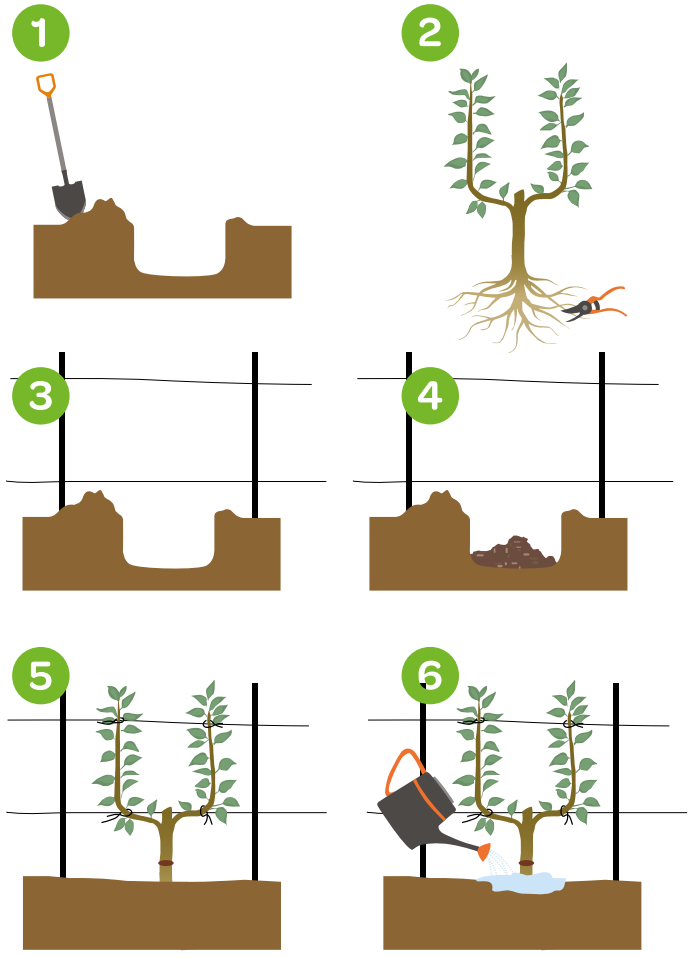
Les pépiniéristes peuvent mettre les arbres en forme palissée au début de leur croissance. Il s'agit d'orienter la croissance des branches pour que l'arbre se développe en deux dimensions. Autrement dit, un arbre palissé est un arbre « plat ». Ils sont souvent plantés dans des jardins ornementaux pour former des écrans ou contre un mur, pour gagner de la place.

Attention, les arbres palissés demandent un entretien très spécifique. Si votre jardin n'est pas entretenu par un professionnel qui dispose de ce savoir-faire, alors il vous reste une possibilité pour planter ce type d'arbres : la forme colonnaire. Cette forme très simple monte plus haut que les autres mais ne nécessite pas d'entretien compliqué.

Les espèces disponibles en forme palissée sont le plus souvent des pommiers et poiriers mais certaines pépinières proposent également des tilleuls, hêtres, érables, chênes, charmes…

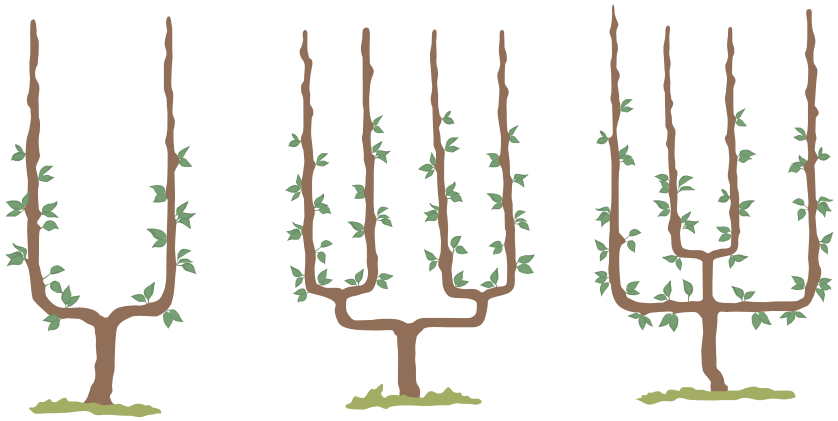
Notez que la plupart des pommiers et poiriers ne peuvent pas s'auto-polliniser. Autrement dit, pour obtenir des fruits, vous devrez planter au moins deux arbres de la même variété (ou d'une variété compatible) pour que les insectes puissent transporter le pollen de l'un à l'autre ! Renseignez-vous auprès de votre fournisseur !

MISE EN ŒUVRE



1. trouvez un endroit exposé au soleil au moins 5 heures par jour et à l'abri du vent ; plantez lors de a période de repos végétatif (quand l'arbre n'a pas de feuille) ; creusez un trou assez grand pour pouvoir mettre facilement toutes les racines dedans ;
2. coupez le bout des racines principales qui ont souffert lors de l'arrachage en pépinière ;
3. enfoncez les tuteurs sur lesquels vous allez accrocher l'arbre ;
4. déposez un fond de compost ;
5. déposez l'arbre et remplissez avec la terre petit à petit. Veillez à ce que le point de greffe reste au-dessus du sol, accrochez des tuteurs sur les fils pour fixer les branches afin qu'elles restent bien parallèles. Attention de ne jamais les étrangler ;
6. arrosez en suffisance ; espacez de 70 cm du long des murs et chaque tronc de 1 m environ.

QUELLES SONT LES PRINCIPALES FORMES D'ARBRES PALISSÉS ?

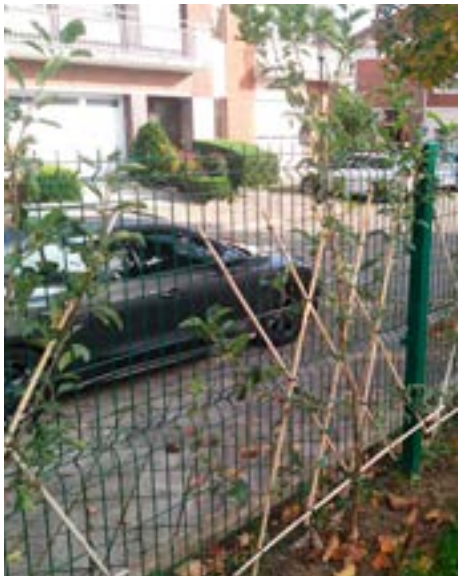


Palmette simple U | Palmette double U | Palmette verrier

COMMENT CHOISIR LA VARIÉTÉ ?

Elstar, Rhapsodie, Rondo, Sonate ou Bolero… Les pépinières proposent un choix plus ou moins étendu de variétés de pommier ou de poirier. Demandez conseil à votre fournisseur, en fonction de vos goûts, de la disposition de votre jardin et de l'entretien que l'arbre pourra recevoir.





TRUCS & ASTUCES
Pour garder une forme régulière, l'arbre palissé doit être taillé régulièrement par un spécialiste.

COÛT

Un arbre palissé peut coûter de 40 à 200 € en fonction de l'espèce et de la forme de l'arbre et du conditionnement*. Par exemple, un poirier en forme de U simple coute 50 € environ, tandis qu'un pommier en palmette peut couter 175 €. Ajoutez au prix des arbres, le prix du terreau (± 6 €/ 40 L), du paillage (± 10 €/ 50 L) et des accessoires de fixation.

N'hésitez pas à commander vos arbres à l'avance auprès de votre pépinière !

*Définition disponible dans le lexique p.47

LES JARDINIÈRES SUSPENDUES

Les jardinières suspendues permettent à la fois d'habiller un mur et de laisser plus de place au sol pour le jeu. Elles demandent peu de moyens et sont à la portée de tout jardinier amateur. Vous pouvez les installer au gré de vos envies. Les jardinières peuvent accueillir toutes sortes de plantes annuelles* et vivaces* : aromatiques, mellifères, comestibles, etc.

TRUCS & ASTUCES

Assurez-vous d'utiliser des matériaux écologiques et résistants, comme la céramique, la terre cuite ou le bois traité de manière écologique. Vous pouvez aussi récupérer une palette, des boîtes de conserve, des bouteilles en plastique… Faites un petit tour sur internet pour vous inspirer !

MISE EN ŒUVRE

1. choisissez la disposition des jardinières sur le mur (ou une grille) ;
2. installez les fixations murales ;
3. préparez les jardinières ;
4. déposez une couche de billes d'argile sur le fond, 10 % de la hauteur du bac environ ;
5. remplissez le bac avec le mélange terreau compost soigneusement préparé. Mélange composé à 2/3 de terreau, de préférence à base de fibre de coco et à 1/3 de compost comme engrais organique ;
6. installez vos plantes ;
7. fixez les bacs.

QUELLES PLANTES CHOISIR ?

En jardinière, il est conseillé d'installer des plantes d'une hauteur de 40 cm maximum. Plus la jardinière est petite, au plus vous choisirez une plante de petite taille. Ce système permet de placer des plantes à la hauteur souhaitée, pour qu'elles soient accessibles ou non aux enfants (voir la liste de plantes en annexe).





*Définition disponible dans le lexique p.47

COMMENT CONSTRUIRE UNE JARDINIÈRE VERTICALE EN PALETTE ?

MISE EN ŒUVRE



1. Récupérez une palette ;
2. Selon le type de palette, agencez les planches de façon à obtenir 2 ou 3 étages. Si nécessaire, démontez des lattes au pied de biche (la 2ème et 4ème) ;
3. Fixez ces lattes comme fond des supports avec des clous ou des vis ;
4. Découpez dans du géotextile les dimensions adéquates pour recouvrir l'intérieur des jardinières ; agrafez-les ;
5. Déposez un fond de billes d'argile dans chaque jardinière ou faites des trous permettant à l'eau de s'évacuer ;
6. Remplissez d'un mélange terreau-compost ;
   Installez vos plantes.



L'ONE recommande de n'utiliser que les palettes portant le sigle HT (Heat Treatment) pour éviter les bois traités aux produits chimiques. De même, il faut s'assurer qu'il n'y ait pas d'échardes, de clous apparents ou de parties saillantes (arrondir les angles) pour garantir la sécurité des enfants.[26]

COÛT

Une jardinière coûte en général entre 8 et 40 € avec les crochets de fixation. Certaines jardinières murales conçues dans des matériaux plus nobles peuvent coûter plus de 100 €. Ajoutez au prix des bacs et des plantes, le prix des billes d'argile (7 €/ 6 L) et du terreau (6 €/ 40 L).

[26] Pour plus d'information, voir cette publication : https://www.one.be/fileadmin/user_upload/siteone/PRO/Milieux_accueil/Flash_accueil/FA34_Environnement-5.pdf

LA VÉGÉTALISATION D'UN ESPACE MINÉRAL

Ces dernières décennies, la tendance a été à l'imperméabilisation des surfaces pour faciliter l'entretien. Mais en plus de la perte de biodiversité et du déficit de nature pour l'homme, cela pose des problèmes en termes de gestion des eaux pluviales et d'îlots de chaleur urbains.*

LA DÉMINÉRALISATION

L'idéal est d'enlever quelques pavés pour planter en pleine terre.



COÛT

La location d'une machine coûte entre 30 et 60 € par jour.

MISE EN ŒUVRE



1. dédallez la zone avec un burin, un marteau piqueur ou une meuleuse ;
2. effectuez un léger travail à l'aide d'un grattoir ;
3. ensuite, 3 possibilités s'offrent à vous :
   - laissez la végétation spontanée s'installer
   - semez : dans ce cas, grattez le sol
   - plantez : dans ce cas, creusez un trou, effritez la motte pour libérer les racines, déposez la dans le trou, arrosez et recouvrez ;
4. pendant l'été, n'oubliez pas d'arroser ;
5. évitez de laisser le sol à nu en déposant un paillage.

LES BACS DE PLANTATION

Installer des bacs de plantation est une alternative intéressante lorsqu'on ne peut pas débétonner. Sur une terrasse, les bacs à roulettes peuvent facilement être déplacés.

MISE EN ŒUVRE



1. installez le bac avant toute plantation en plaçant une couche de géotextile à l'intérieur du bac ;
2. déposez une couche de billes d'argile sur le fond, 10 % de la hauteur du bac environ ;
3. remplissez le bac avec le mélange terreau compost soigneusement préparé (2/3 de terreau, de préférence à base de fibre de coco et à 1/3 de compost) ;
4. plantez les végétaux tout en respectant les distances de plantation conseillées. Vous pouvez recouvrir les surfaces à découvert à l'aide d'un paillage afin de conserver l'humidité.

QUELLES PLANTES CHOISIR ?

L'évapotranspiration est plus rapide qu'en pleine terre et le substrat est limité. L'idéal est donc d'installer des plantes peu gourmandes en eau, d'autant plus si celles-ci sont exposées plein sud. Elles se reconnaissent généralement à leurs feuilles petites et velues (voir liste de plantes).

Les aromatiques sont d'excellentes plantes à cultiver en bac, elles peuvent former de belles compositions. Il en existe une grande variété. L'installation de petits fruitiers (groseillier, fraisier, framboisier…) et de quelques légumes semble également une option intéressante.

COÛT

L'installation de bacs de plantation peut s'avérer très économique, d'autant plus si vous utilisez des matériaux de récupération. Si vous décidez d'acheter des bacs, les prix peuvent aller de 10 à plus de 200 €. Ne vous laissez pas influencer par les prix, misez sur la durabilité (Ex : bois labélisé FSC ou PEFC).





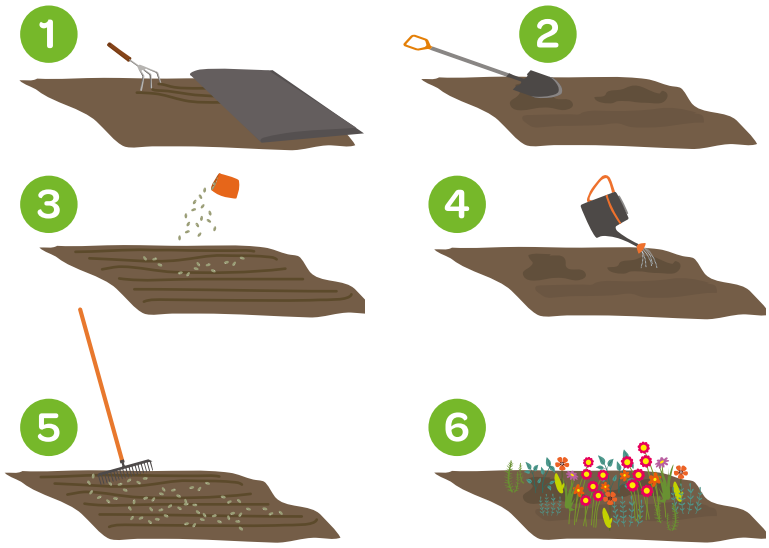
TRUCS & ASTUCES

- la hauteur des bacs dépend des plantes que vous souhaitez installer. Plus leur développement aérien est imposant, plus elles doivent bénéficier d'une grande profondeur.
- préférez les bacs en bois ou en terre cuite qui chauffent moins au soleil.
- veillez à arroser en suffisance car les végétaux en bac souffrent facilement de la pénurie d'eau.
- ajoutez de l'engrais naturel de temps en temps pour enrichir le substrat.

LA PRAIRIE FLEURIE

Vous rêvez de remplacer votre gazon monotone par une prairie fleurie ? Pour ce faire, vous aurez besoin d'un espace ensoleillé et protégé du piétinement.

MISE EN ŒUVRE



1. à l'automne, lorsque vous avez choisi un endroit dégagé et ensoleillé, mettez le sol à nu et couvrez-le (carton ou bâche) ;
2. au printemps, travaillez le sol superficiellement avant de semer les graines à la volée selon les indications du sachet ;
3. à l'aide d'un râteau, répartissez les graines uniformément sur toute la surface ; veillez à ne pas les enfouir trop profondément ;
4. tassez légèrement le sol ;
5. par temps sec, arrosez ;
6. laissez pousser !

QUELLES PLANTES CHOISIR ?

Privilégiez des espèces indigènes* et mellifères*. Les espèces indigènes sont adaptées au climat et à la faune locale. En privilégiant les plantes mellifères, vous favorisez les insectes pollinisateurs et la biodiversité* (voir la liste de plantes en annexe).





*Définition disponible dans le lexique p.47

LA PELOUSE NATURELLE

Le gazon est le type de végétation le plus fréquent dans les jardins. Pourtant, lorsqu'il est tondu court deux fois par mois, son intérêt pour la biodiversité - et aussi pour les enfants - est limité. En tondant mois souvent (par exemple toutes les 3 ou 4 semaines), l'herbe montera plus haut et certaines fleurs pourront se développer. Ces pelouses naturelles résistent mieux au piétinement et à la sécheresse que les gazons. On peut y trouver du trèfle, des pissenlits et d'autres fleurs appréciées des insectes et autant des enfants.*

MISE EN ŒUVRE

1. laissez faire un enherbement naturel. Les semences seront, entre autres, apportées par le vent ;
2. pour cela, commencez par arroser beaucoup moins souvent car la fréquence influence la composition végétale ;
3. laissez le sol s'appauvrir (ne pas fertiliser) pour laisser la place à une plus grande diversité de plantes, autres que les graminées traditionnelles du gazon ;
4. tondez moins souvent et laisser l'herbe pousser un peu plus haut.

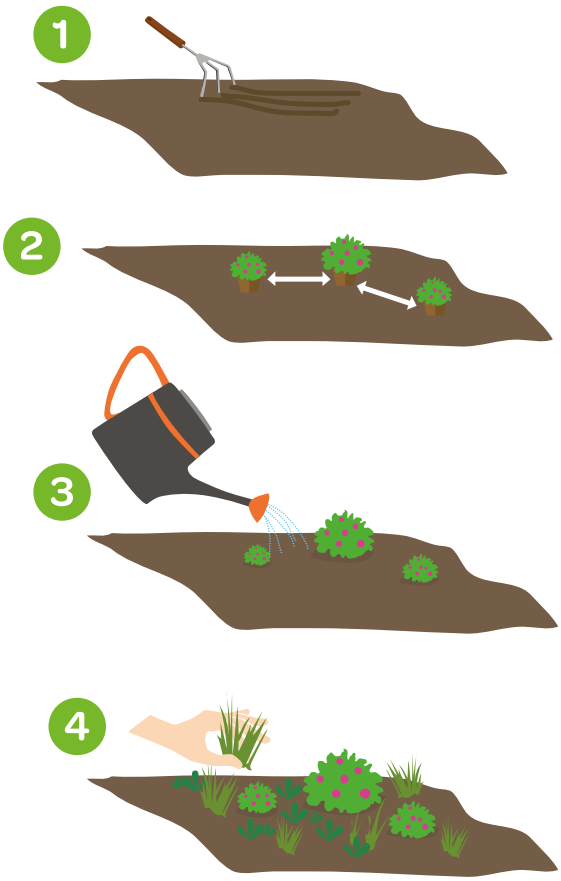


*Définition disponible dans le lexique p.47

LES PLANTES COUVRE-SOLS

Les plantes couvre-sols de faible hauteur peuvent être plantées pour former un tapis constitué d'une ou plusieurs espèces. L'avantage de cet aménagement est qu'il demande peu d'entretien mais il est parfois nécessaire de tester plusieurs espèces avant de trouver celles qui fonctionnent le mieux. Il se prête bien par exemple à des endroits ombragés peu piétinés : des pieds d'arbres et arbustes, coin de jardin nu ou difficile d'entretien, etc.

MISE EN ŒUVRE



1. mettez le sol à nu ;
2. installez des plants en respectant leur densité de plantation ;
3. arrosez abondamment (après la plantation) ;
4. la première année, désherbez manuellement pour réguler la pousse de plantes concurrentes.

QUELLES PLANTES CHOISIR ?

De nombreuses plantes peuvent être utilisées pour couvrir le sol, la plupart supportent un piétinement modéré et apprécient les sols bien drainés.



LE PARTERRE DE VIVACES

Les plantes vivaces apportent de la couleur, du relief et de la biodiversité au jardin, sans demander beaucoup de soin, surtout si elles sont indigènes. Elles peuvent être plantées en ligne sur le pourtour du jardin pour laisser un maximum de place au jeu. La mise en place est similaire à celle d'un tapis de couvre-sols. Les plantes vivaces s'achètent en général en pot et peuvent être replantées toute l'année.*

QUELLES PLANTES CHOISIR ?

Le choix en plantes vivaces* est extrêmement vaste ! La liste en fin de guide présente quelques idées de plantes intéressantes pour les enfants. Référez-vous aussi aux conseils (p. 24-25) pour composer des parterres utiles à la biodiversité*.

COÛT

Les plantes vivaces coûtent en général de l'ordre de quelques euros par pièce et ne nécessitent pas de matériel particulier (à part une pelle/bêche).

TRUCS & ASTUCES

- composez un parterre diversifié, évitez de mettre deux plantes de la même espèce, côte à côte, pour limiter la dispersion des ravageurs.
- plantez en densité suffisante pour limiter le travail de désherbage pendant les premières années de développement. Vous pouvez aussi pailler le sol pour éviter le développement des adventices*.
- si des plantes meurent, c'est sans doute qu'elles ne conviennent pas aux conditions locales, remplacez-les alors par d'autres espèces.
- et pourquoi pas planter quelques arbustes entre les vivaces ?!

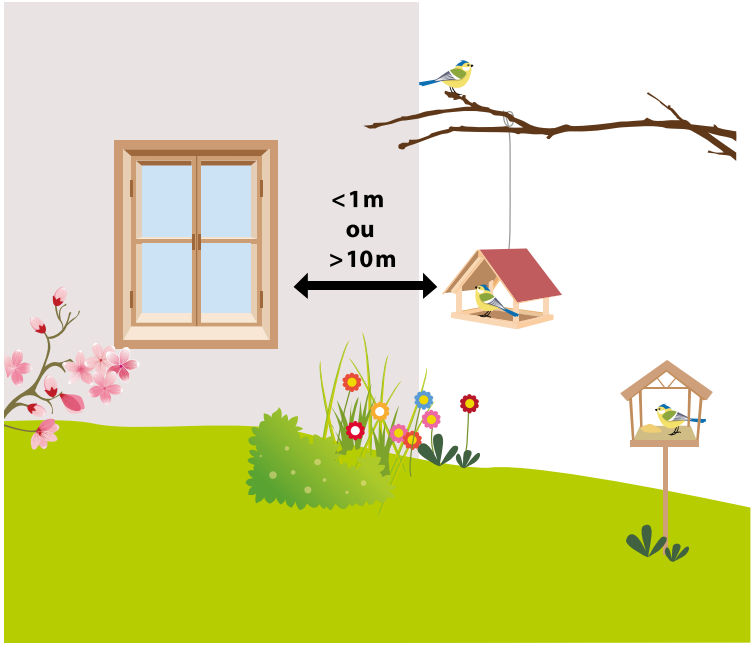


LES MANGEOIRES ET NICHOIRS POUR OISEAUX

En hiver, les ressources alimentaires sont plus rares. Pour aider les oiseaux à traverser cette période, l'idéal est de planter des espèces leur offrant des ressources alimentaires, comme des arbustes à baies (voir la liste de plantes en annexe). Installer des mangeoires peut aussi les aider. En plus de cette difficulté, les endroits propices à l'installation des nids deviennent de plus en plus rares. La pose de nichoirs peut être une manière efficace de compenser ce manque.

LES MANGEOIRES

MISE EN ŒUVRE



1. placez à moins d'un mètre (réduit le risque de collision) ou à plus de 10 m (réduit la possibilité de reflet qui trompe l'oiseau) d'une surface vitrée ;
2. placez à proximité d'endroits où se percher afin que les oiseaux puissent rapidement fuir les éventuels prédateurs ;
3. dispersez les points de ravitaillement ;
4. nourrissez uniquement en période de froid prolongé, soit entre novembre et mars.
5. n'interrompez pas le nourrissage pendant les périodes où la météo se montre capricieuse ;
6. ce qui va attirer les oiseaux, c'est de la nourriture similaire à ce qu'ils peuvent trouver naturellement, comme un mélange de graines. Ne donner jamais de pain !
7. arrêtez progressivement le nourrissage au début du printemps (1/04 au plus tard).

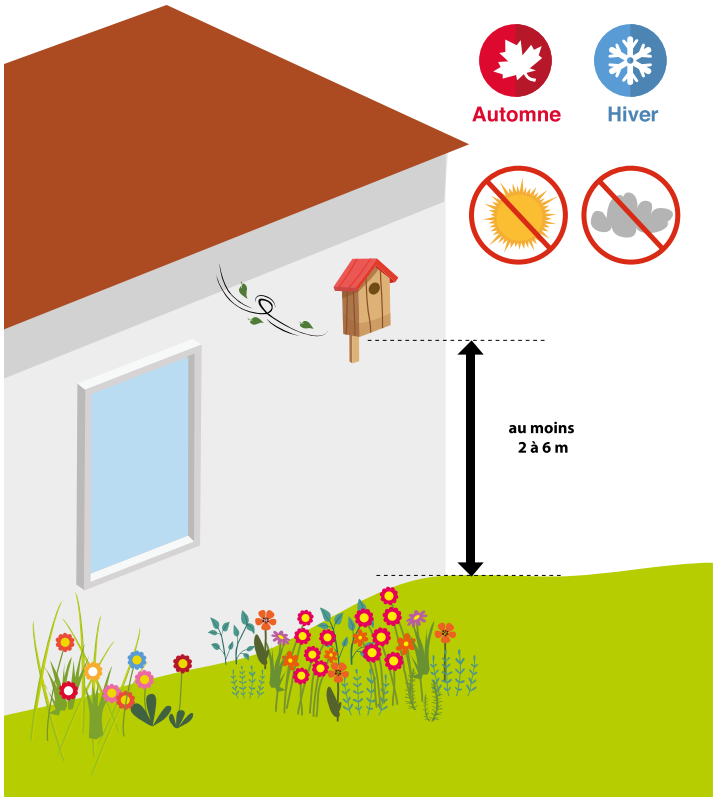


TRUCS & ASTUCES

Pensez également à placer un point d'eau, pour permettre aux oiseaux de boire et de nettoyer leur plumage au cœur de l'hiver.

LES NICHOIRS

MISE EN ŒUVRE



1. installez en hiver ou en automne, cela laisse le temps aux oiseaux de choisir la cavité la plus propice ;
2. installez à au moins 2 à 6 m de hauteur à l'abri de prédateurs ;
3. orientez l'ouverture du nichoir à l'opposé des vents dominants ;
4. ne placez ni en plein soleil, ni en pleine ombre ;
5. ne dérangez pas les occupants.



QUEL NICHOIR CHOISIR ?

Il existe différents modèles de nichoirs adaptés aux différentes espèces. Pour les nichoirs type « boîte aux lettres », le diamètre d'entrée influence l'espèce qui vient s'installer. Mésanges et moineaux s'y installeront volontiers. L'hirondelle des fenêtres et le martinet nichent dans des abris de forme spécifique. Pour en savoir plus sur les différents nichoirs, selon les espèces, renseignez-vous auprès du Natagora ou de la Ligue Royale Belges de Protection des Oiseaux, la LRBPO.

Certaines espèces comme les mésanges sont territoriales, il faudra donc s'assurer de laisser une distance suffisamment grande entre chaque nichoir, de 15 à 20 m environ, voir 50 m pour la mésange charbonnière. D'autres espèces, au contraire, vivent en colonie. Pour celles-ci, il est préférable d'installer plusieurs nichoirs l'un à côté de l'autre. C'est le cas du moineau domestique et du martinet noir, par exemple.

LES NICHOIRS POUR INSECTES

Les insectes jouent un rôle essentiel dans les écosystèmes, encore assez méconnu. L'installation de nichoirs à insectes permet de les attirer au jardin et de les observer. Il en existe sous différentes formes, du nichoir fait maison, à l'hôtel à insectes sophistiqué. En plus du gîte, pensez à offrir le couvert aux insectes, en diversifiant les plantes (mellifères ou non) dans le jardin !

MISE EN ŒUVRE



1. orientez le nichoir au sud ou sud-est, face au soleil et dos au vent ;
2. installez-le à proximité d'un endroit où se trouve des ressources alimentaires ;
3. évitez les endroits où il y a trop de passage, comme des bordures de chemin ;
4. multipliez les petits nichoirs plutôt qu'un gros, cela évite de concentrer l'attention des prédateurs sur un endroit.



QUEL REFUGE POUR QUEL INSECTE ?

Vous pouvez choisir d'installer des petits nichoirs un peu partout dans le jardin. Vous pouvez aussi mettre en place un hôtel à insectes plus imposant comprenant plusieurs compartiments capables d'accueillir différentes espèces. Certaines espèces requièrent des abris bien spécifiques. Ci-dessous, vous trouverez quelques aménagements qui peuvent être installés individuellement ou intégrés dans un hôtel.

Récoltez une dizaine de planchettes en contreplaqué de 20 x 20 cm et de quelques mm d'épaisseur ; Percez un trou de 8 mm au milieu ; empilez toutes les planchettes sur une tige de fer de 8 mm de diamètre en insérant un écrou entre chaque ; fixez la boîte contre un mur ou arbre.



Empilement de planchette de bois pour les coccinelles



Tiges creuses ou à moëlle moelle pour les abeilles et les guêpes solitaires

Coupez des rameaux d'une vingtaine de cm ; liez-les en fagot ; accrochez-les dans un arbre, une haie, sur un piquet, etc. ou installez-le dans l'hôtel.



Bois percé à diamètre variable pour les abeilles charpentières

Percez des trous de 3 à 10 mm de diamètre et de 5 à 10 cm de long dans un bloc de bois ; placez les trous à 2 cm d'écart ; utilisez du bois dur comme le hêtre, le charme ou encore le chêne.

Mais encore...

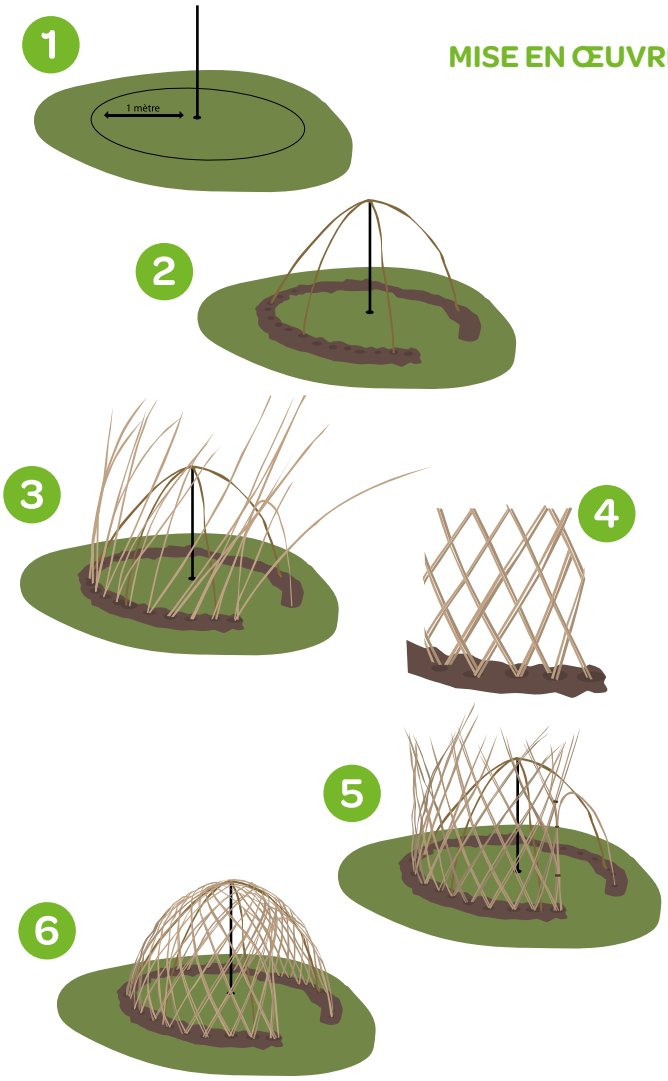
- du foin ou de la paille dans un pot de terre cuite pour le perce-oreille ;
- des briques creuses remplies d'argile et sable pour les abeilles et les guêpes solitaires ;
- des trous remplis de sable ou un tas de sable pour d'autres espèces d'abeilles et de guêpes solitaires ;
- des boîtes remplies de foin avec un trou d'1 cm pour le bourdon ;
- des tas de feuilles mortes, d'écorces, de pomme de pin, de bois mort ...



LA CABANE EN SAULE VIVANT

Quel enfant ne s'émerveille pas devant une cabane en saule ? Cette véritable construction vivante est un espace de jeu rêvé pour les petits. En plus d'être ludique, son esthétisme fait qu'elle s'intègre parfaitement dans un jardin. On peut lui donner différentes formes et même créer des tunnels.

MISE EN ŒUVRE



1. choisissez un emplacement ; tracez un cercle d'1 m de rayon environ en fixant un piquet au centre et une corde ;
2. creusez des trous tous les 15-20 cm environ pour enfoncer les tiges de saules à 40 cm de profondeur, positionnez 4 tiges plus robustes à des distances équivalentes, assemblez-les sur le dessus avec des ligatures pour former un dôme ;
3. enfoncez 2 tiges dans chaque trou et tassez bien la terre ;
4. croisez deux brins voisins et attachez-les avec des ligatures ;
5. répétez l'opération jusqu'à faire le tour du cercle ;
6. recommencez pour former des croisillons jusqu'au-dessus pour former un toit, liez les branches opposées.

TRUCS & ASTUCES

- choisissez un emplacement où vous pouvez bêcher sur 40 cm de profondeur, assez humide de préférence. Pensez à bien arroser pendant la 1ère année. Installez la cabane en hiver de préférence.
- pour une cabane d'1m de rayon (6,28 de périmètre) : 4 tiges tous les 15 cm = 42 tiges. En prévoir plus, en cas de problème. Longueur de 1,80 m minimum, 2 m si possible, afin d'avoir une cabane assez haute
- pour plus de facilité et un résultat garanti, n'hésitez pas à faire appel à un professionnel.



LE POTAGER EN CARRÉ

Les enfants s'épanouissent au contact de la terre, ils seront heureux de préparer, semer et planter le potager. En jardinant, l'enfant s'éveille à ce qui l'entoure. Il découvre le rythme des saisons, apprend à prendre soin des plantes et à les récolter.

CULTIVEZ VOS LÉGUMES SUR UN SOL SAIN !

Vous voulez cultiver des légumes ou des fruits ? Idée géniale ! Avant toute chose, il est primordial de connaitre la qualité du sol où ils vont pousser, et surtout de se rappeler qu'un sol sain, c'est un sol exempt de pollutions! Car si votre sol est pollué, vous ne le verrez pas à l'œil nu, mais ça peut avoir un impact sur la qualité de votre production alimentaire. Tout comme sur votre santé et votre cadre de vie.

Bruxelles Environnement a développé un « Guide pratique d'analyse de sols pour cultiver en ville », qui vous aidera à identifier une éventuelle pollution du sol de votre potager et vous donnera toutes les astuces pour y remédier et cultiver sur un sol saint !

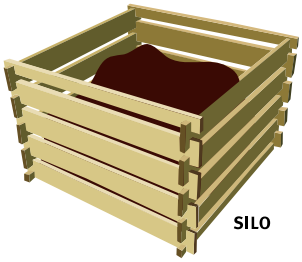
Ce guide est disponible à l'adresse suivante :

https://environnement.brussels/thematiques/alimentation/produire-mes-aliments/des-conseils-pour-produire-en-ville/guide-pratique

MISE EN ŒUVRE



1. choisissez un emplacement facilement accessible, bien exposé au soleil et protégé des vents dominants ;
2. installez le bac potager ;
3. Remplissez-le avec de la terre végétale saine récupérée ou du terreau sans tourbe ;
4. l'enrichir avec du compost ;
5. mettez en place un système de rotation des cultures ;
6. associez des plantes favorables l'une pour l'autre (compagnonnage) ;
7. suivez le calendrier des semis et plantations ;
8. vous pouvez ajouter un peu d'engrais naturel par la suite.

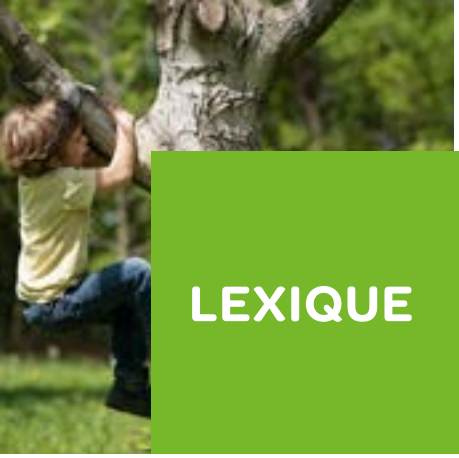

SILO

COMPOSTAGE

Vous souhaitez composter vos déchets verts pour une gestion circulaire de vos espaces extérieurs ? Le compostage est tout un art. N'hésitez pas à demander conseil à l'a.s.b.l. Worms (www.wormsasbl.org), le facilitateur régional pour les ménages et les collectivités, ou encore le facilitateur biodechetspro@environnement.brussels







LEXIQUE



Annuelle : plante qui germe, fleurit et meurt au cours d'une année ou saison. Elle passe l'hiver sous forme de graines

Adventice : plante non désirée qui pousse spontanément dans un endroit sans y avoir été semée ou plantée

Biodiversité : en bref, il s'agit de la diversité des formes de vies (pour plus de détails sur cette notion importante, voir p. 5)

Bisannuelle : plante qui développe d'abord une rosette de feuilles et ne fleurit que la deuxième année

Caduc : feuillage qui tombe en hiver, par opposition à persistant

Conditionnement : forme sous laquelle une plante est proposée par un fournisseur, en conteneur (pot plus ou moins grand), motte ou racine nue

Collet : transition entre la tige et les racines d'une plante

Cryptogamique : maladie causée par un champignon parasite

Persistant : feuillage qui ne tombe pas en hiver, par opposition à caduc

Plantule : jeune plante

Exotique : espèce introduite par les humains en dehors de son aire d'origine, par opposition à indigène

Horticole : espèce (ou variété) de plante sélectionnée par les humains dans le but d'optimiser les caractéristiques souhaitées comme la couleur, le nombre de pétales, des fruits plus charnus... par opposition à sauvage

Îlot de chaleur urbain : élévations localisées des températures enregistrées en milieu urbain par rapport aux zones rurales ou forestières voisines, du fait de l'artificialisation des surfaces et des activités de l'homme

Indigène : espèce qui est apparue naturellement dans un territoire concerné, par opposition aux espèces exotiques qui ont été introduites par l'homme

Invasive : espèce exotique envahissante, c'est-à-dire qui se répand de manière incontrôlée dans son aire d'introduction, souvent en altérant les écosystèmes locaux

Mellifère : plante qui produit du nectar et/ou du pollen, ressources recherchées par les insectes pollinisateurs (notamment l'abeille domestique qui en fait du miel)

Résilience : capacité d'un (éco)système à s'adapter suite à un choc

Vivace : plante pérenne, c'est-à-dire qu'elle vit plusieurs années mais ne forme pas de bois, contrairement aux plantes ligneuses

Volubile : se dit d'une tige qui s'enroule autour d'un support (souvent pour grimper à la recherche de lumière)

Vrille : organe filiforme, simple ou ramifié, dont disposent certaines plantes, qui s'enroule autour d'un support et leur permet de grimper



DES RESSOURCES INTÉRESSANTES POUR ALLER PLUS LOIN



LE JARDIN ET LA NATURE EN VILLE

- Jardin naturel Natagora
  https://reseaunature.natagora.be/fileadmin/Reseau_nature/PDFs/GuideDuJardinNaturel-2017_BR.pdf
- Végétage, du végétale à tous les étages
  http://vegetage.brussels
- 1m² pour la nature
  http://www.1m2.be
- Worms a.s.b.l. pour le compost
  https://www.wormsasbl.org
- Les informations de Bruxelles Environnement sur le compost :
  https://environnement.brussels/thematiques/zero-dechet/conseils/gerer-les-dechets/je-composte-mes-dechets-organiques
- ASBL Tournesol pour le potager
  http://www.tournesol-zonnebloem.be
- Vitamine V(erte), la nature s'invite dans les espaces extérieurs des milieux d'accueil (0-6)
  https://www.one.be/public/brochures/brochuredetail/brochure/vitamine-verte/
- La biodiversité dans les écoles. La ville côté nature.
  Dossier pédagogique niveaux fondamental et secondaire. Bruxelles Environnement
  https://document.environnement.brussels/opac_css/elecfile/DOP_BiodiversiteBiodiversiteit_FR_.pdf
- Un jardin naturel et convivial. Bruxelles Environnement.
  https://document.environnement.brussels/opac_css/elecfile/100_conseils_jardin_FR.pdf
- Fiches « bâtiments et biodiversité ». Bruxelles Environnement.
  https://environnement.brussels/news/batiments-et-biodiversite-des-fiches-pour-agir-concretement-dans-vos-batiments
- Recrée ta cour ! Des espaces scolaires extérieurs à penser, aménager et vivre collectivement. GoodPlanet Belgium.
  https://www.goodplanet.be/docs/edu/Recree-ta-cour_web.pdf

LE JARDIN ET LES PLANTES TOXIQUES

- Brochure du centre antipoisons
  https://www.centreantipoisons.be/sites/default/files/imce/agc_brochure_A5_low%20FR.pdf
- Les plantes toxiques. Jardin botanique de Meise
  https://www.plantentuinmeise.be/cms_files/File/PLANTES%20TOXIQUES_web__txtFR.pdf
- Manuel Sécurité des aires de jeux. SPF Economie
  https://economie.fgov.be/fr/publicaties/manuel-securite-des-aires-de



LES SERVICES RELAIS



DES QUESTIONS À PROPOS DE LA GESTION DE VOTRE ESPACE EXTÉRIEUR, SANS PESTICIDE ? ENVIE DE FAVORISER LA BIODIVERSITÉ ? BESOIN D'UN CONSEIL ?

Vous pouvez contacter les services relais :
Région bruxelloise - facilitateur nature de Bruxelles Environnement :
nature@environnement.brussels

Région wallonne - Adalia 2.0 :
info@adalia.be



ANNEXE · LISTE DE PLANTES POUR INSPIRATION

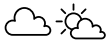
NOM	TYPE	HAUTEUR	DENSITÉ	EXPOSITION	FLORAISON	COULEUR	INTÉRÊTS
Armoise schmidtiana 'nana' *Artemisia schmidtiana 'nana'*	V	1,50 m	5-9		Juin à septembre		Feuillage argenté, forme un doux tapis
Aspérule odorante (I) *Galium odoratum*	V	30 cm	5		Avril à juillet		 Feuillage persistant*, couvre-sol, rustique, médicinal, parfumée (I)
Bignone ou jasmin de Virginie *Campsis radicans*	G	10 m	/		Août à octobre		Très rustique, grimpe à l'aide de ses crampons
Bourrache officinale (I) *Borago officinalis*	B	60 cm	10		Mars à novembre		 Comestible (I)
Bugle rampante (I) *Ajuga reptans*	V	20 cm	3		Mai à juin		 Feuillage persistant, couvre-sol, entretien facile, rustique (I)
Camomille des teinturiers (I) *Anthemis tinctoria*	V	70 cm	3		Mai à septembre		Rustique, culture facile, plante tinctoriale (I)
Campanule à feuilles pêcher (I) *Campanula persicifolia*	V	80 cm	5		Mars à juillet		Floraison généreuse, culture facile, rustique (I)
Mélisse citronnelle *Melissa officinalis*	V	80 cm	6		Juin à août		 Parfumée, comestible, très rustique
Corbeille d'argent *Iberis sempervirens*	V	30 cm	7		Mars à mai		 Feuillage persistant, couvre-sol, parfumée, culture facile
Eglantier (I) *Rosa canina*	A	3 m X 2 m (L)	/		Mai à juin		 Intéressant pour les oiseaux, fruit comestible, parfumé (I)
Fève *Vicia faba*	A	1 m	4		Juin à juillet		 Plante précoce, très rustique, comestible
Fougère femelle (I) *Athyrium filix-femina*	V	1 m	7		/		Feuillage décoratif, entretien facile (I)
Fraisier sauvage (I) *Fragaria vesca*	V	30	4-6		Mai à septembre		Comestible, feuillage persistant, couvre-sol (I)
Framboisier (I) *Rubus idaeus*	A	2 m X 1 m (L)	/		Mars à septembre		 Comestible, peut se palisser, longue floraison (I)
Grande capucine *Tropaeolum majus*	A	3 m	5		Juin à octobre		 Comestible, idéale pour éloigner les pucerons du potager

ANNEXE · LISTE DE PLANTES POUR INSPIRATION

NOM	TYPE	HAUTEUR	DENSITÉ	EXPOSITION	FLORAISON	COULEUR	INTÉRÊTS
Carotte sauvage *Docus carota*	A	70 cm	5		Juillet à août		Comestible, feuillage persistant (I)
Gypsophile des murailles (I) *Gypsophila muralis*	G	20 cm	5		Juillet à octobre		Jolie floraison généreuse, culture facile
Houblon (I) *Humulus lupulus*	G	8 m	/		Juin à septembre		Parfumé, volubile* (I)
Kiwi Jenny *Actinidia deliciosa*	V	6 m	/		Juin à juillet		Fruit comestible, rustique, variété autofertile, plante volubile*
Scabieuse des champs (I) *Knautia arvensis*	V	60 cm	5		Juillet à septembre		Parfumée, rustique (I)
Lavande vraie *Lavandula officinalis*	V	50 cm	4		Avril à septembre		Parfumée, comestible
Mauve sauvage (I) *Malva sylvestris*	V	60 cm	3		Mai à août		Rustique (I)
Menthe (I) *Mentha sp.*	V	50 cm	6		Juin à octobre		Comestible (I)
Myosotis des bois (I) *Myosotis sylvatica*	B	45 cm	15		Avril à juin		Jolie floraison généreuse (I)
Œillet d'Inde *Tagetes patula*	A	15 cm	7		Mai à octobre		Jolie floraison généreuse
Oreille de lapin (I) *Stachys byzantina*	V	60 cm	5		Juin à Août		Duveteuse (poils longs et soyeux) (I)
Orpins (I) *(Orpin âcre à éviter, car irritant)* *Sedum sp.* *(Sedum acre à éviter, car irritant)*	V	20 cm	7		Mars à août		Feuillage persistant, rustique, culture facile (I)
Oseille sanguine *Rumex sanguineus*	A	40 cm	7		/	/	Rustique, culture facile
Oxalis corniculé (I) *Oxalis corniculata*	A	15 cm	20		Juin à septembre		Rustique, couvre-sol, culture facile (I)
Passiflore *Passiflora sp.*	G	10 m	/		Mai à octobre		Fleurs très esthétiques

*Définition disponible dans le lexique p.47

ANNEXE · LISTE DE PLANTES POUR INSPIRATION

NOM	TYPE	HAUTEUR	DENSITÉ	EXPOSITION	FLORAISON	COULEUR	INTÉRÊTS
Petite pervenche (I) *Vinca minor*	V	30 cm	10		Février à juin		Feuillage persistant, couvre-sol (I)
Potentille frutescente (I) *Potentilla fruticosa*	V/Ar	40 cm	1		Mai à octobre		Longue floraison, rustique (I)
Pulmonaire officinale (I) *Pulmoniaria officinalis*	V	30 cm	5		Mars à mai		 Comestible, rustique (I)
Romarin officinal *Rosmarinus officinalis*	V/Ar	1,50 m	1		Mai à juin		 Feuillage persistant, aromatique
Roquette *Eruca sativa*	A	30 cm	25		/	/	Plante comestible, culture facile, productive
Souci officinale *Calandula officinalis*	A	50 cm	6		Juin à octobre		Fleur comestible
Thym commun *Thymus vulgaris*	V/Ar	40 cm	10		Mars à août		 Aromatique
Valériane officinale *Valeriana officinalis*	V	1,20 m	4		Mai à juillet		 Résiste bien à la sécheresse, aromatique, médicinale
Vigne (I) *Vitis vinifera*	G	10 m	/		Juin à septembre		 Fruit comestible (I)
Violette odorante (I) *Viola odorata*	V	30 cm	7		Mars à juin		 Parfumée, comestible (I)
Armérie maritime (I) *Armeria maritima*	V	10 cm	3		Mai à août		Feuillage persistant, rustique (I)

(I)	Indigène	**V**	Vivace
	Mellifère	**A**	Annuelle*
G	Grimpante	**B**	Bisannuelle*
Densité : plants/m²		**Ar**	Arbuste

*Définition disponible dans le lexique p.47


Aspérule : David J. Stang


Violette odorante : Robert Flogaus-Faust


Fougère : MallaurieBrach


Fraisier sauvage : Ruth helen


Corbeille d'argent : Yann


Oreille de lapin : Jean-Pol GRANDMONT


Passiflore : Moniquina


Souci officinal : KENPEI


Valériane officinale : Christian Hummert (Ixitixel)



INFO

bruxelles environnement .brussels

02 775 75 75 · ENVIRONNEMENT.BRUSSELS

Rédaction : Valérie Vanparys, Marina Rechul (Apis Bruoc Sella), Henri Caulier (Bruxelles Environnement)
Relecture : Héloïse Papillon, Nadine Vanderheyden (ONE)
Coordination : Valérie Vanparys, Henri Caulier
Nous remercions les milieux d'accueil pour l'ouverture de leurs lieux aux photographes

Crédits photos :
Bruxelles Environnement : H. Caulier, cover, pp 4, 7, 26 – Corinne Descamps p 4
Les Petits Poneys : pp 8, 17, 18
La Maison en Couleurs : pp 8, 15, 16, 21, 44
Apis Bruoscella : pp 2, 4, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 16, 18, 27, 28, 30, 31, 32, 33, 35, 37, 40, 43, 44, 46
Getty Images : pp 2, 3, 4, 5, 6, 8, 19, 20, 21, 22, 23, 23, 24, 25, 26, 31, 36, 38, 39, 41, 47, 48, 49, 54
Wikimedia - licence Creative Commons pp 5 et 53
Infographies : Aurélie Lannou

Dépôt légal D/5762/2021/14

Avec l'aimable collaboration de

ONE
OFFICE DE LA NAISSANCE ET DE L'ENFANCE

Editeurs responsables : F. Fontaine & B. Dewulf - Avenue du Port 86C/3000 - 1000 Bruxelles
© Bruxelles Environnement · Septembre 2021